

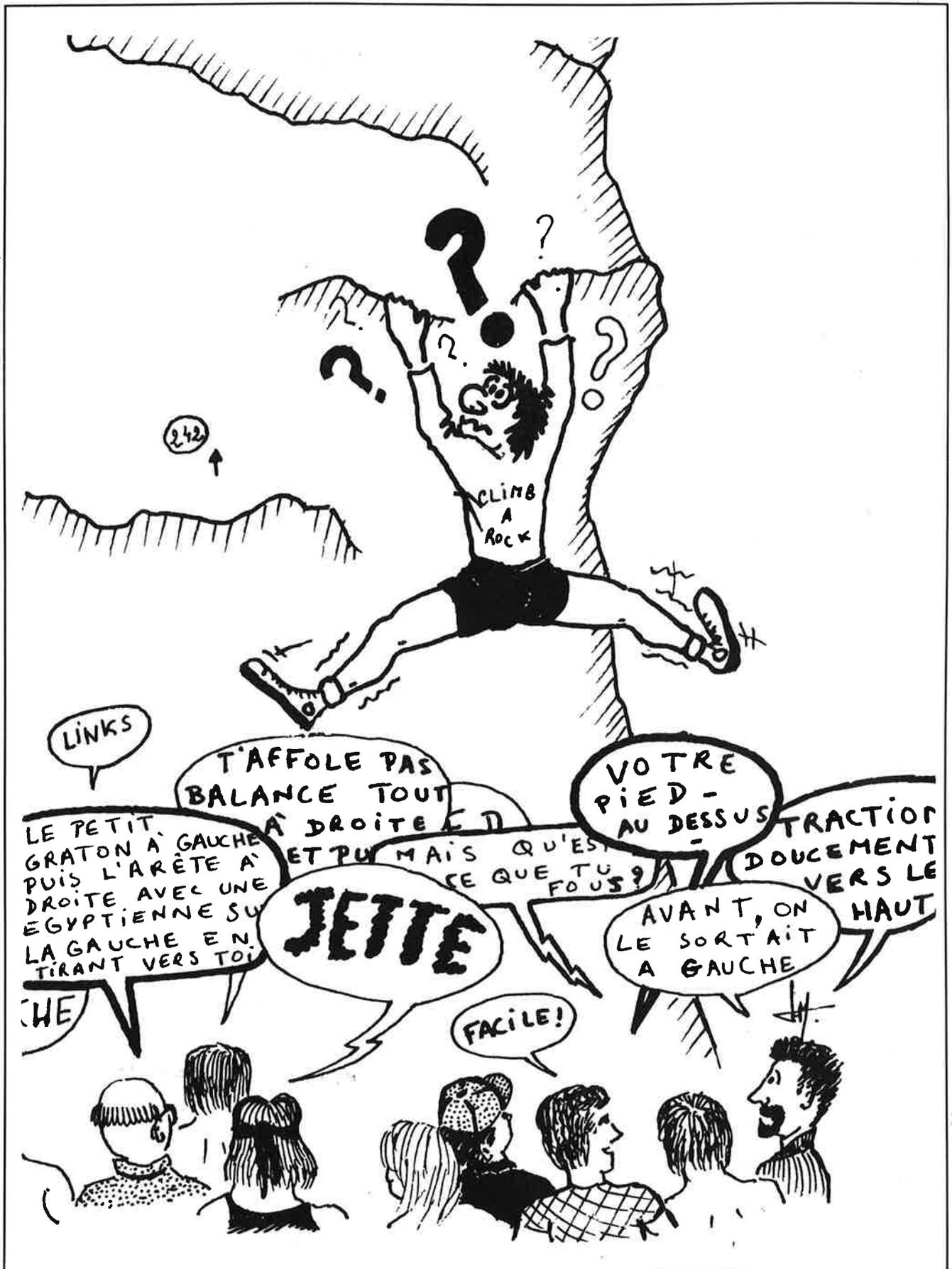
# Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français

MAI 1983

n° 52

8 F



DESSIN (ENCORE) ANONYME

Vos talents, mêmes cachés, nous intéressent. Récits de courses, descriptions d'itinéraires, mais aussi photos, poèmes et dessins : toutes les formes d'expression peuvent trouver place dans *Paris-Cham*. N'hésitez plus à soumettre vos œuvres au comité de publication.

# Paris-Chamonix

Bulletin de la Section de Paris du Club Alpin Français



LES CALANQUES -  
LA POINTE CALLOT  
(PH. J. FEUILLEE)

## SOMMAIRE

### SKI DE RANDONNEE

Le tour des Grands Moulins Jacques Rouillard.....	4
Le col de Nou Fonts Philippe Connille.....	12
Au nord du Tödi Carl Cerrutti.....	22

### RANDONNEE

Entre Lunain et Orvanne Marius Cote-Colisson.....	6
Lettres au Buet Dominique Devez.....	8
Navigation de plaisance dans le « golfe de Recloses » Tony Vincent.....	21

### VOYAGES LOINTAINS

Equateur Jacques Davignon.....	10
-----------------------------------	----

### CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION

### CHRONIQUE DES SENTIERS

Marius Cote-Colisson.....	25
---------------------------	----

### CHRONIQUE DES LIVRES

Marius Cote-Colisson.....	26
---------------------------	----

### CHRONIQUE DES CIRCUITS

Oleg Sokolsky.....	28
--------------------	----

**Directeur de la publication :** Jean Dot.

**Rédaction :** Monique Rebiffé.

**Maquette :** Michel Simon.

**Comité de publication :** Pierre Bontemps, Philippe Connille, Marius Cote-Colisson, Gérard Duvivier, Pierre Izard et Oleg Sokolsky.

**Administration :** 7 rue La Boétie, 75008 Paris, tél. 742.36.77.

**Abonnement :** membre du C.A.F. : 25 F. Non membre : 35 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'adresser 2 exemplaires au rédacteur en chef.

Imprimerie : P.P.S., 01600 Trévoux.

Dépôt légal n° 938, mars 1983.

N° de commission paritaire : 62557.

## Editorial



A la classique question : « *Combien d'adhérents la Section compte-t-elle ?* », la réponse est connue de tous : 13 000. Posons maintenant une question plus vicieuse : combien la Section compte-t-elle de membres vraiment concernés par la bonne marche du Club ? Sans vouloir être méchant ni pessimiste, j'avancerai le chiffre de... disons 250 et encore ! Ce chiffre comprend les moniteurs qui participent à l'encadrement des activités. Mais savez-vous qu'il est d'autres moyens de jouer un rôle dans une association, sans pour autant y passer ses soirées et ses week-ends ? Donnons un exemple : deux annonces ont été apposées sur les murs de nos locaux ; cinq personnes, pas une de plus, ont proposé une aide ponctuelle pour traiter les cotisations et envoyer les vignettes, et deux seulement ont mis la main à la pâte. De même, nous avons eu le plus grand mal à trouver des scrutateurs à l'occasion de l'assemblée générale. C'est tout dire !...

Certains déclarent, comme en s'excusant : « *Je suis au C.A.F. ... à cause des refuges* ». On comprend qu'ils éprouvent le besoin de s'excuser, car on ne peut guère se glorifier d'une pareille démarche. D'autres, épousant l'amertume surannée d'une certaine plume incendiaire n'hésitent pas à ajouter : « *Le C.A.F., c'est pourri !* » Je leur retourne la question : que font-ils, que proposent-ils pour transformer la vieille dame qu'ils veulent indigne ? Sans doute croient-ils qu'une association fonctionne toute seule. La conséquence en est que ce sont toujours les mêmes qui à la fois font la politique, l'administration et... plantent aussi les clous.

J'ose cependant croire qu'il y a des gens qui ne refuseraient pas de décharger l'équipe actuelle de quelques petits travaux très ponctuels. Que ceux-ci se fassent connaître, ainsi ils n'auront pas à rougir d'être Cafistes.

Claude Aigon  
Vice-président

### TOUS LES ANIMATEURS DES ACTIVITES DE NOTRE SECTION

(randonneurs, alpinistes, skieurs,  
grimpeurs et sans étiquette...)

se retrouveront les 1<sup>er</sup> et 2 octobre 1983

au SAUSSOIS (Yonne)

pour une grande fête de l'encadrement

## Le tour des Grands Moulins à skis

*Inutile de présenter Jacques Rouillard, découvreur d'innombrables itinéraires devenus classiques dans les massifs les plus inattendus : du Grand Nord à la Crête en passant par l'Atlas, la Corse ou les Pyrénées. Mais il est des sommets plus proches de nous que notre ami est allé explorer et ce ne fut pas toujours le plus facile. Dans le texte qui suit on comprendra que les trouvailles de Jacques ne sont pas le fruit du hasard mais que souvent l'intuition de départ n'a pu aboutir qu'avec le concours d'un bel acharnement. A noter que ce tour des Grands Moulins, sans faire partie des « Dix plus longues processions des Alpes », est désormais régulièrement parcouru et qu'il ne déçoit personne.*

M.R.

C'est en achetant une carte pour faire l'ascension d'un sommet classique sur la rive droite de l'Arc que naquit en moi l'idée du « tour des Grands Moulins ».

Beaucoup de skieurs penseront que ce modeste sommet ne vaut guère un déplacement, alors qu'il existe des tas de courses répertoriées. Il y a là un goût de l'aventure et du « pas déjà fait ».

La première tentative aurait pu réussir si la neige avait été un peu plus sûre et si j'avais eu un moral un peu plus combatif ce jour-là. Il est très difficile de prendre une décision si l'on veut garder un coefficient assez grand de sécurité sur les éventuelles avalanches. Au premier col, nous faisons donc demi-tour et suivons une crête orientée vers le col du Grand Cucheron. Retardés par une participante peu douée, c'est finalement en patageant dans le lit d'un torrent peu enneigé que nous rejoignons dans la nuit noire la station d'Epière, juste à temps pour dîner et pouvoir attraper le train de Paris.

La deuxième tentative fut plus mauvaise : il neige à partir du premier col et quelques éclaircies nous permettent de descendre vers la grande vallée de Verneil et nous reprenons le train à Saint-Pierre-d'Albigny.

La troisième tentative fut un échec magistral, une quantité énorme de neige étant tombée sur toutes les Alpes. Des coulées de neige se forment dans l'épaisse forêt, très dense, il est absolument impossible de tenter des pentes un peu raides. Nous passons une excellente nuit dans une cabane située à 1200 m et le lendemain, pour « tuer le temps », nous nous promenons sur la route qui monte au col du Cucheron, où nous allumons un bon feu pour déjeuner. Nous revenons tristement à Epière, en pensant reprendre une autre fois le départ pour ce raid impossible à réaliser. C'est quelques jours plus tard que l'un des plus grands spécialistes du ski de haute montagne devait disparaître dans les Dolomites : Toni Gobbi, de Courmayeur.

Pâques 1971. Pour la quatrième fois (!) nous sommes au départ du « Tour ». Il fait beau et nous avons trouvé un

petit car qui nous monte jusqu'au hameau de Saint-Pierre-de-Belleville. Près d'un vieux four à pain encore en excellent état, nous chargeons nos sacs et skis sur notre dos. Nous suivons la sente bien connue dans une belle forêt et chaussons les skis seulement vers la grande clairière où se trouvent deux chalets en ruine. Là, nous renvoyons une participante qui voulait faire « une expérience » de la montée en montagne.

Il nous faut traverser ensuite une sombre forêt de sapins où aucune trace ne facilite le passage. En passant plus haut que d'habitude, j'arrive enfin à trouver un meilleur passage. Nous sommes une bonne quinzaine, dont plusieurs vétérans des premières tentatives. Nous parvenons bientôt à une excellente cabane qui a été réparée sérieusement, ce qui est très rare, car la majorité des habitations d'alpage tombent en ruines dans la plupart des cas. Face au soleil, nous déjeunons en cuisinant sur un feu de bois qui sent bon.

Dans la paille, nous dormons très bien et, bien avant l'aube, nous chaussons les skis et suivons le fond du vallon. En deux heures, nous sommes au col de la Perche.

La descente pose un petit problème. Deux ou trois de mes plus fidèles participants s'engagent à tort à gauche dans des pentes très raides qui commencent déjà à fondre car il n'a guère gelé cette nuit. Nous descendons finalement tous par cette pente, alors qu'il aurait fallu tirer à droite dans un petit bois clairsemé de grands sapins : c'est bien là le bon itinéraire. Nous nous regroupons et montons plus ou moins lentement au col de la Perrière. Comme aurait dit un cher ami : « Le peloton a éclaté. » En effet, mes participants montent chacun à leur cadence, bien espacés.

Du col de la Perrière, le paysage change : terminé le bon vallon facile ! Une raide pente exposée et burinée par les coulées pourrait à la rigueur se traverser directement, vers le grand replat situé à l'ouest du col de Frèche. Le meilleur itinéraire consiste à faire une longue traversée à la limite de la forêt vers 1750 m.

Nous attendons un bon moment pour faire le regroupement avec les derniers. Quand nous commençons la descente en direction du chalet de la Perrière, il est déjà très tard. Un cas de conscience se pose pour l'organisateur : dois-je continuer en dépit de la neige qui devient trop molle et risquer une éventuelle avalanche pour boucler tout de suite le « tour », ou coucher sagement au chalet ? J'écoute la voix de la sagesse et décide de traverser seulement à l'aube après une bonne nuit. Quelques personnes commentent d'ailleurs à « traîner » dans la descente du col.

Le chalet de la Perrière est ruiné à 80 %, au moins ! Nous allumons un bon feu et passons l'après-midi à nous griller au soleil ou à prendre le frais à l'ombre d'un sapin, suivant les goûts personnels de chacun. Je m'endors bientôt.

« Jacques, il y a des nuages ! » Un jeune participant me tire de mon sommeil. On verra demain, mais je suis inquiet et n'arrive plus à dormir. Vers quinze heures, d'énormes avalanches balayent le haut des couloirs avec un bruit

### ACADÉMIE DE CULTURE PHYSIQUE

**Georges DUMONT**

Professeur diplômé  
INITIATEUR D'ALPINISME F.F.M.

**Préparation Physique  
à l'alpinisme et au ski**

La salle du Montagnard

26, rue Buffault - 75009 PARIS ☎ 878.00.83

Métro : Cadet - Lepeltier - Notre-Dame-de-Lorette

terrifiant. Sur notre éperon boisé, nous sommes entièrement à l'abri, preuve vivante des quatre murs de la cabane, qui sont des témoins depuis un siècle sans doute.

Nous nous éparpillons pour trouver des emplacements déneigés et sans pierres pour le bivouac. Il tombera quelques gouttes d'eau le soir, mais je ne les ai pas entendues. Lundi. Il fait beau. Nous ranimons le feu dans la nuit et quittons notre bivouac à l'aube. Nous traversons deux couloirs d'avalanche et une côte boisée à ski. Le dernier grand couloir est rempli de tonnes de blocs de neige, nous le traversons vite et devons déchausser pour grimper un dernier éperon boisé. Nous accédons enfin à un large replat où un ballon sonde a terminé sa course. Plus rien ne peut nous empêcher d'atteindre le col de Frèche. Nous avons traversé la partie difficile sans hésiter, en vingt minutes, au meilleur endroit et à la meilleure heure.

Un couloir un peu raide, long d'une centaine de mètres, défend l'accès du col. En plaisantant, nous arrivons sur la crête, qui est de plain-pied avec le cirque. C'est magnifique. En plein soleil, ce petit plateau méconnu est d'une beauté incroyable. A ski, par la rive gauche et dans une neige idéale, nous rejoignons les chalets complètement ruinés de la Frèche. Des buissons surgissent dans le vallon et l'évolution devient moins aisée. Dès 1 600 m, il n'y a plus assez de neige et nous devons descendre à pied sur le chemin de la rive gauche. En avance sur l'horaire, nous nous arrêtons dans une belle clairière près d'un chalet pour déjeuner copieusement. Puis, par le chemin qui devient de plus en plus raide, nous arrivons au village de Saint-Rémy. Des gens nous regardent curieusement. « D'où peuvent-ils venir ? » Un villageois engage la conversation et nous vend un petit vin du pays qui se laisse boire... et la tête me tourne un peu en arrivant à la gare !

Pourquoi, direz-vous, toutes ces tentatives, toute cette obstination pour un sommet banal, sans nom prestigieux, que personne ne connaît... alors qu'il existe des courses cataloguées d'une ou deux étoiles et... plus ?

Si vous désirez retrouver le métré, les voyages organisés, voire bientôt de la peinture sur les rochers et des poteaux indicateurs un peu partout, être pris en charge du départ à l'arrivée, dans ce cas, suivez un chef de file, amateur ou professionnel, qui a déjà fait la course trois ou quatre fois et qui est presque capable de la répéter les yeux fermés. Me retrouver, par exemple, avec une bonne centaine de personnes à la brèche de la Meije ne me tente guère. Si l'avenir doit être ainsi, je préfère ne plus aller en montagne. Mais j'ai confiance, car avant de prendre ma retraite il me reste encore assez de « petits problèmes », pour rêver à d'autres « tou:s », tout en respectant ma devise : *Loin des pistes... l'Aventure !*

**Jacques ROUILLARD**

*La Padole, 12 septembre 1971*



#### NOTES TECHNIQUES

*Si des skieurs sont tentés par cette course, voici en quelques mots les grandes lignes pour mener à bien cette traversée.*

Période la plus favorable : mars-avril.

Cartes à employer : I.G.N. au 1/25 000<sup>e</sup> feuilles Rochette 1/2 et Rochette 5/6.

D'Épierre, facilement accessible par fer ou par route, gagner le hameau de Saint-Pierre de Belleville. De là, suivre un chemin dans la forêt en passant aux chalets Les Teppiots, Granges-Vieilles et Fontaine-Noire, où l'on peut coucher (se munir d'un sac de couchage).

De Fontaine-Noire, suivre le fond du talweg jusqu'au col de la Perche. Sans difficulté.

Du col de la Perche, descendre au sud-ouest vers la source du Gargon et remonter le vallon de l'Arbet Neuf jusqu'au col de la Perrière (2 003 m). De là, descendre à l'Habert de la Perrière en passant à gauche (Est) d'une cabane ruinée. Faire une traversée à la limite de la forêt en coupant plusieurs couloirs d'avalanche pour rejoindre un petit plateau situé à l'ouest du col de la Frèche.

On peut, par le versant sud, atteindre le sommet des Grands Moulins (2 495 m) par des pentes raides, skiables par excellente neige.

Du col de Frèche, descendre légèrement à gauche (nord), puis suivre le vallon en passant près des ruines des chalets de Frèche. Prendre ensuite le chemin de la rive gauche du torrent jusqu'au village de Saint-Rémy, dans la vallée de l'Arc.

Il est bien entendu que la traversée col de la Perrière-col de Frèche ne peut se faire que par neige sûre et de bon matin. Des avalanches toujours possibles peuvent se déclencher sur des pentes beaucoup moins exposées par mauvaises conditions dans d'autres secteurs faciles.

*Henri Godde, que beaucoup d'entre-nous connaissent bien, nous communique*

### VALLEE DE LA CURE : Nouveaux sentiers autour de Bessy

Outre le GR 13 qui traverse la commune venant d'Auxerre, Cravant, Accolay et se dirigeant vers Arcy-sur-Cure, Saint-More, Sermizelles et Vezelay ainsi que le 13-A qui va d'Arcy-sur-Cure à Saint-More par la rive droite de la Cure et la falaise de Saint-More au sommet de laquelle on aura garde d'oublier le nouveau circuit balisé en jaune, qui permet d'explorer toutes les grottes de Saint-More y compris la fameuse grotte de Père Leleu (durée du parcours de ce circuit : 1 h). Renseignements sur le topoguide du GR 13, édition 83.

Plusieurs circuits balisés en jaune ou en rouge ont été tracés autour de Bessy et dans la vallée de l'Yonne, proche de Bessy, parmi lesquels :

1. Le circuit de Séry-Mailly-la-Ville par les hauteurs de l'Yonne (16 km env.).
2. Le circuit de Séry-Prégilbert qui permet de visiter l'église

romane remarquable de Prégilbert et de suivre le chemin balcon de l'Yonne (15 km env.).

3. Le sentier de la Grillote qui traverse les anciens vignobles abandonnés et les meurgers témoins de la vie des vignerons d'autrefois (5 km env.).

4. Le circuit des Bois de Bessy par la vallée du Parc, la Grande Vallée et la vallée du Coin (6 km).

5. Le circuit des Layons réalisé à l'intention des randonneurs qui recherchent les « bosses » raides et successives (6 km). Il est conseillé d'enchaîner à volonté plusieurs de petits circuits, ce qui permet, un jour de temps maussade, de déjeuner au gîte, à l'abri des intempéries.

Tous ces sentiers ont été tracés et balisés par le C.A.F. d'Auxerre en collaboration avec M. et Mme Godde.

## Les vallées du Lunain et de l'Orvanne

*Dans cet article, notre dessein n'est pas de fournir des itinéraires pédestres mais de dégager l'intérêt présenté par deux vallées de la périphérie bleausarde, celles du Lunain et de l'Orvanne.*

Il nous semble superflu en effet de vouloir tracer un itinéraire type et cela pour plusieurs raisons. La première ressortit à l'existence du GR 13 qui, depuis Nemours, visite une zone constituant une annexe de la forêt de Fontainebleau, riche à souhait en chaos rocheux, blocs de forme insolite, ravins, platières. Après une série de jalons tels que la Roche Feuilletée, les Mammouths, le Pain de Sucre, la Grotte du Troglodyte, un crochet vers Darvault permet de se rapprocher de la vallée du Lunain. D'autre part, existent plusieurs tracés de petite randonnée dans cette frange gréseuse. Reste l'itinéraire présenté par Jean Loiseau

dans son tome II du *Massif de Fontainebleau* et qui, reliant Nemours à Darvault, continue ensuite en direction de Lorrez-le-Bocage. Jean Loiseau prend soin de nous signaler que cette région est la plus riche de France en polissoirs néolithiques et en énumère une cinquantaine. Soit, certains sont sans doute maintenant enclos dans quelque propriété privée, mais les environs de Nanteau et de Paley sont particulièrement denses.

Victor Hugo, qui avait séjourné à Nemours, n'a, que nous sachions, rien écrit sur le Lunain et l'Orvanne, mais il n'est pas mauvais de rappeler ce que

cette partie lui avait inspiré, sans lyrisme d'ailleurs :

*« Nemours n'est pas dans la montagne, mais il a des collines et des ravins. Nemours n'est pas dans la plaine, mais les lignes y sont tranquilles et l'horizon y est calme. »*

*Nemours n'est pas dans la forêt, mais il a des arbres. »*

On pourrait presque le paraphraser et ajouter en effet : le Gâtinais n'est ni la Brenne ni les Dombes, mais il a beaucoup d'étangs.

Une autre raison nous rend hésitant sur le point de prévoir un itinéraire. Nous voici en face d'un secteur ample, cerné par le Loing, l'Yonne et au sud, par ces étangs qui forment toute une collection de taches aquatiques au sud de Chéroy. Vues les difficultés de communication, si l'on veut vraiment connaître cette partie du Gâtinais, il faut prévoir une sortie par étapes. Le trajet proposé par Jean Loiseau représente déjà presque trente kilomètres et nous ne sommes qu'en vallée du Lunain à son terme...

Une publication opportune vient à l'appui de notre scrupule. En effet, vient de paraître un travail confondant par son caractère exhaustif, *Promenade en Gâtinais* (Ahvol, éditeur à Voulx). On y trouve tout (slogan connu) : géologie, morphologie des vallées, végétation, histoire du Gâtinais, description des curiosités, propositions de sorties pédestres à court et long rayons d'action, avec des thèmes ; Lunain historique, basse vallée du Lunain, basse vallée de l'Orvanne, entre Orvanne et Lunain, entre Yonne et Orvanne, et naturellement forêt de Nanteau.

### Deux vallées parallèles

Le Lunain et l'Orvanne démarrent à peu près à la même latitude, dans la région de Chéroy. La direction qu'elles suivent est similaire, S.E.-N.O., le Lunain rejoignant le Loing à Episy, l'Orvanne confluant à Moret. Si le cours du Lunain se creuse entre Palay et Nanville, celui de l'Orvanne aurait au contraire tendance à s'orienter vers l'est en aval de Thoury-Ferottes. Elles ont des caractères communs, cours sinueux, campagne paisible, verdoyante, eaux relativement limpides, balisages par de vieilles églises et des châteaux. Au crédit du Lunain, des « pertes », notamment près de Montacher.

OU LA SALAMANDRE RAPPELLE LE PASSAGE DE FRANÇOIS 1<sup>er</sup>

(PH. M. C.-C.)



## Entre Chéroy et Episy

Chéroy est surtout connu par les automobilistes qui, revenant de Bourgogne (de la Puisaye notamment), et voulant se dispenser d'utiliser l'autoroute, glissent solitairement vers Moret.

On ignore donc généralement que Chéroy fut un centre commercial important, animé par de belles foires aux bestiaux et qu'il possède une maison carrée du XIII<sup>e</sup> siècle et une église couverte d'ardoises, surmontée d'un clocher gracile et aérien.

On est davantage attiré par le site de *Lorrez-le-Bocage* à parure nettement plus forestière. Un château s'y élève auquel est attaché le nom de la comtesse de Ségur où d'ailleurs elle n'a pas écrit ses romans. Il y a quelques vieilles pierres, vestiges du château de Louis VII, colombier en mauvais état, anciens remparts et tours et même de vieilles maisons. Autre curiosité, La Croix Percée, reposoir du XVII<sup>e</sup> siècle.

*Paley* a encore plus de charme. Certes, son château ne possède plus qu'une partie de ses constructions du XII<sup>e</sup> siècle mais le clocher à quadruple pignon et le fronton encore tout imprégné de l'esprit de la Révolution française méritent d'être signalés ainsi que les vestiges d'un aqueduc gallo-romain. Si vous avez le temps, partez à l'affût de polissoirs...

Le château de *Nanteau* n'a rien à voir avec l'édifice Renaissance précédent mais, ce qui mérite attention, c'est la présence de moellons de grès sur les contreforts de l'église. Proche de Nanteau, le site de la Fosse aux Loups. *Nonville* conserve des vestiges de son château médiéval et une demeure classique au bord de la rivière.

Les botanistes, eux, seront attirés par la flore rare du marais d'Episy.

## L'Orvanne de Vallery à Montarlot

On aurait évidemment intérêt à aborder l'Orvanne depuis Chéroy puisqu'on est à une lieue et demie du village de *Dolot*. Ici, l'archéologie est reine, restes de mâchicoulis et de créneaux, piliers archaïques dans l'église, exhumation d'un cimetière mérovingien.

En fait, on est davantage attiré par *Vallery* à cause de son site et de ses monuments. Il donne l'impression d'avoir cherché refuge dans la vallée verdoyante. En ce qui concerne l'église, c'est étonnant ce qu'elle peut comporter d'éléments intéressants, cariatides Renaissance, mausolée, arc de triomphe Renaissance, statue d'un Bourbon-Condé. Du château du haut Moyen Age ne subsistent que des tours et des mâchicoulis mais comme le maréchal de Saint-André était épris du style des châteaux de la Loire, il commanda à Philibert Delorme une demeure somptueuse laquelle, accolée

à la partie antérieure, ne fut jamais achevée. Elle possède des morceaux d'architecture de premier ordre et le parc se couvre de magnifiques frondaisons. La visite est possible.

*Vouix* a une lointaine origine, devant son rôle commercial à sa situation-carrefour. C'était une des prévôtés royales du Gâtinais. Lavoirs, grange aux dîmes, vanes, passerelles enjambant la rivière, une vue réussie sur le chevet de l'église, son ambiance traditionnelle, lui confèrent une personnalité indéniable. Un menhir, une ferme-forteresse, un château et un parc sont les attributs touristiques de *Thoury-Ferottes* tandis qu'en aval, la géologie attire notre attention à *Dormelles* à cause de l'affleurement de couches différentes. En présence d'un anticlinal, nous rencontrons des altitudes dépassant la norme du Gâtinais (156 m à la Montagne Guérin). La butte proche du village est elle-même à 136 m. On se rapproche à présent de Moret et Villecerf a souvent été un motif pour des peintres.

Si on peut visiter l'église, autant ne pas hâter ses investigations en raison de divers éléments intéressants, témoins

des baies à lancettes, un beau banc d'œuvre, une peinture attribuée à Philippe de Champaigne, une statue de pèlerinage séculaire. François 1<sup>er</sup> aimait à résider dans ce coin délicieux de la vallée et il avait commandé à Pierre Chambiges (sans doute) un château dans le style italien. Il faut croire qu'il avait belle allure puisque Androuet du Cerceau l'insérait parmi les bâtiments prépondérants du royaume. Offert à la duchesse d'Etampes, passé ensuite à Gabrielle d'Estrées, il connut bien des vicissitudes au moment de la période révolutionnaire, confiscation de la demeure, dispersion des œuvres d'art, destruction partielle. Ainsi s'effaça le souvenir de deux grandes favorites, celui de Boileau, de La Fontaine, de Rousseau, de Voltaire qui y écrivit une partie de sa *Henriade*. Ce qui demeure est de qualité et s'agrément fort bien avec le décor environnant. L'Orvanne se pare d'un moulin restauré, d'anciennes pièces d'eau s'enrobent de mystère et de couleurs chères aux peintres, la montagne de Trin offre une vue remarquable et ce, tout près de Moret-sur-Loing.

**Marius Cote-Colisson**

L'ESPACE BOISE EST UNE DES COMPOSANTES DU PAYSAGE GATINAIS (PH. M. C.-C.)



## Lettres au Buet

étages - ce qui m'a frappé le plus, c'est la qualité de ton dortoir car, si tu es un toit, tu en es un plat ou si faiblement incliné que... J'ai retenu tes capacités d'accueil pour une tente (et beaucoup d'autres) et pourtant, depuis 1974, je t'ai un peu oublié. C'est Jean qui de toi est venu me reparler. Autant dire d'ailleurs qu'en même temps il m'a parlé bivouac, car lui aussi avait repéré tes immenses possibilités de gîte... Un gîte à plusieurs étoiles... lorsqu'il fait beau et, dusse-je le répéter, avec un panorama... Mais les nuits sur les sommets alpins ne sèchent plus guère en moi, et depuis quelques expériences orageuses, qu'un orage fort modéré et, finalement donc, c'est un autre but que je me suis donné en me promettant de te rendre visite cette année. L'originalité en effet c'était l'Ascension, je veux dire : les fêtes de l'Ascension. Et le but devenait bien sûr d'aller jusqu'à toi et non de rester bloqué dans les neiges.

Devant cette proposition, Jean a craint de se casser le nez sans même pouvoir te joindre et, comme tu n'as pas, pour se rabattre au cas où, de camarades suffisamment intéressants auprès de toi, il ne s'est guère montré chaud sur ce projet.

En revanche, François s'est laissé tenter. Il faut que je te présente François. Certes les occasions nous deviennent plus rares de prendre ensemble le chemin des vacances, mais il semble écrit, pour lui comme pour quelques autres compères, que certains projets, plus audacieux peut-être, seront toujours là pour nous réunir. C'est par exemple un réveillon crêpes dans un blockhaus : un camp au Ballon d'Alsace et à la Saint-Sylvestre ; un autre réveillon dans un lavoir du Morvan ; du cyclocamping à l'occasion d'un week-end neigeux ou un essai pour voir si le Buet veut bien de nous fin mai !

Au projet, une simple dérogation a été faite : au lieu de l'Ascension, ce devait être la Pentecôte. Mais reconnait que ce double nom se révèle tout aussi adapté à la montagne.

Avant cependant de jeter l'ancre, une autre invite fut faite par Florence. En fait, elle nous invitait au Carroz (piéd à terre) et moi je l'invitais au Buet (réjouissance). Pour venir te voir, ma foi, elle ne disait pas non. Elle envisageait néanmoins de partir de Villy et non du village qui porte ton nom, Buet. Aussi, plusieurs autres facteurs pesant dans la balance, avons-nous jugé plus sage de rester indépendants. Nous ne nous sommes point vus au départ, pas plus qu'à l'arrivée d'ailleurs !

Bref, nous sommes donc partis du village qui, de nom, t'est associé. Nous étions chargés comme des bourricots. Dans nos sacs nous avons mis tous les atouts : des piolets, des crampons, des raquettes : de quoi coucher, de quoi se couvrir, de quoi manger (et ça n'a pas manqué !), de quoi photographier et j'en passe.

Nous avons trouvé la neige dès 1 600 m. Nous ne l'avons plus quitté, ou vice versa. Au chalet de Bérard (fermé), nous avons déjeuné et laissé des victuailles à la consigne, sous un rocher, et de la neige pour « faire » frigo.

Nous avons attaqué des pentes plus raides. Et ça n'a pas été de tout repos. Quelle idée de transporter sa maison et autant de gadgets ! Quelle idée aussi de voyager de nuit et sur simple banquette (et encore c'était une chance : nous n'avions pas même réservé de places assises en ce week-end de Pentecôte) ! Quelle idée encore que de vouloir passer en moins de vingt-quatre heures, des 25 m parisiens aux 2 500 m savoyards !

Tu as dû voir ça : nous avons été incapables de trouver notre rythme, comme si nos lourdes charges nous incitaient à accélérer pour éviter le déséquilibre.

Nous avons soudainement découvert le col de Salenton où nous avons élu domicile, à 2 500 ! Un temps, la cuisine (une gamelle installée sitôt notre arrivée) fut, de la chambre (notre tente mise en place à l'endroit adéquat), éloignée de 20 m. Mais, en quelques voyages, à raquettes, nous avons procédé aux déménagements qui s'imposaient.

Enfin nous avons dormi d'un profond sommeil... excepté que le sol froid, la condensation, et la perspective du lever à 4 h... Non ! ce ne fut pas un profond sommeil, sauf pour la montre qui a omis de faire réveil (...le matin, car elle s'est rattrapée l'après-midi !).

Nous avons peu apprécié ta « soupe » du bon matin. La « tiédeur » de la nuit n'a pas suffi assurément pour geler la neige. Alors, on s'est enfoncé !

Mais finalement, nous t'avons gagné en même temps que le soleil. Il était 6 h 15. Ensemble, nous avons failli prendre le petit

Cher Buet\*, mon ami.

Pour moi, ta carte de visite fut une carte suisse, d'état-major, au 1/50 000<sup>e</sup> ! C'était en 1974, tandis que nous envisagions d'aller traîner nos guêtres sur le boulevard du tour du Mont-Blanc, non loin de notre route tu es apparu. Détaché du massif, tu semblais comme nous inviter et nous n'avons pas pu résister à venir chez toi. Chez toi ou sur ton toit car avec tes 3 099 m tu es incontestablement un de ces toits des Alpes. Et, n'est-il pas agréable de découvrir, de ta terrasse, Tour, Argentière, Chardonnet, Dolent, Verte, Drus, Jorasses, Géant, aiguille du Midi et mont Blanc ?

De notre premier séjour, qui fut en fait à l'occasion d'un déjeuner, je n'ai guère gardé de souvenirs concernant ton chemin d'accès, mais combien en revanche de ton sommet. Outre cette vue imprenable - le jour où l'on songera à construire une tour de 996

\* Le Buet est un sommet de Haute-Savoie, culminant à 3 099 m, face à la chaîne du Mont-Blanc.

déjeuner : pour nous les dattes et pour toi les noyaux ! Mais la propriétaire ne l'a pas entendu ainsi.

Enfin, nous nous sommes laissés descendre sur la blanche peau et parfois même, trop souvent d'ailleurs, nous sommes allés te chatouiller plus profondément avec les pieds : la neige était si molle !

Nous t'avons débarrassé de notre toile (de tente) et avons fait de mémorables glissades jusqu'au chalet de Bérard. C'était si bon mais... mais, un jour même de rivaliser avec deux skiuses, peu expérimentées peut-être, ou plus enclines à la balade qu'à la descente effrénée.

Au refuge, nous avons récupéré nos victuailles à la consigne du névé, achevant au même coup des lentilles tellement accompagnées de jambonneau que je me demande s'il restait des lentilles. Nous avons laissé sur place un homme bien décidé à te saigner. D'une grande pelle, il dégagait la neige. Désormais, pour l'éte tout au moins, il passera ses nuits avec toi, gardant le refuge de Bérard... à moins que celui-ci ne demeure non gardé !

Enfin nous en avons terminé, te laissant à d'autres maintenant. Merci Buet, ta visite pour nous était exquisite. Tu étais blanc, mais de chez toi nous sommes rentrés rouges car, pour cette visite, en plus, tu avais convoqué le soleil. Mais, dis-moi, maintenant que je t'ai tant baratiné, est-ce que, à nous au moins, tu prêtes attention ? Excepté l'eau que tu te laisses couler sur le corps, je ne t'ai point entendu !

Mon cher Dominique.

Tu sais, je suis chaque année parcouru par maints et maints touristes et comme en plus je ne suis pas d'un caractère très dur, je me suis laissé dire que certains m'appellent le « 3 000 du montagnard du dimanche ». Te rends-tu compte ? C'est péjoratif ! Tout l'été, à tour de rôle, ou plus précisément tous en même temps, ils me grimpent dessus comme pour m'embrasser sur le front, ou plutôt s'embrasser mutuellement pour se féliciter d'avoir fait un 3 000 et 99 mètres.

L'hiver, c'est une autre chanson. Tu le sais, pour moi, c'est la saison du blanc comme aux « Galeries » et autres « Printemps », sauf que chez moi cela dure jusqu'au printemps précisément. Et j'ai alors des visiteurs qui, sur mon manteau, s'ingénient à faire des traits parallèles et de multiples courbes qui, en un clin d'œil, les font tomber dans mes plis inférieurs.

Maintenant, même pour permettre à tout ce beau monde de me grimper dessus en partant de moins loin, on a ouvert une poche dans mes pentes. Le rabat est un rocher : la « Pierre à Bérard » on l'a baptisé. L'intérieur, c'est le chalet de la Pierre à Bérard. Il devrait réouvrir très prochainement car, l'hiver, ma pélerine blanche vient obturer cette poche.

Beaucoup plus rarement aussi, lors de la saison printanière, je me laisse approcher par des individus qui vont à pied (des fous sans doute car s'ils savaient l'avantage des planches !).

Je vous ai vus arriver samedi matin, à ma station ferroviaire. Je me suis dit : « Ceux-là, avec leurs gros sacs, ils sont pour moi. » Je me demandais bien d'ailleurs ce que vous pouviez démenager dans de pareils harnachements. J'ai inspecté et, à vos piolets, j'ai compris qu'encore une fois vous alliez m'entrer ces seringues dans la peau. J'ai compris que les pointes de vos crampons viendraient me piquer. Mais je me suis laissé faire car je sais ce que c'est l'amour.

Je vous ai laissé me photographier aussi, me réjouissant à la pensée qu'ensuite vous me montrerez à vos amis.

Mais, attention, je n'ai pas apprécié : vous avez commencé par me confondre avec la pointe Bérard. Comme cela, elle vous impressionnait et pourtant, elle, elle n'atteint même pas les 2 700 m d'altitude !

Je vous ai vu aussi effrayer ces pauvres marmottes qui ont choisi de passer l'hiver auprès de moi mais qui, un peu endormies encore, n'avaient que peu de forces pour réagir de leur cri strident.

Je vous ai surpris à laisser traîner votre sac de victuailles : à me souffler dessus de vos halètements désordonnés.

Enfin, j'ai senti comme une allergie à votre présence. C'était sur l'épaule – et non les pôles, car en ce jour il ne faisait pas franchement froid – près du col de Salenton. Il m'est apparu un bouton tel celui que te laisse le moustique. Mais ce bouton, sur ma peau vierge, c'était votre tente. J'ai un temps été marqué car cela faisait sale sur mon tissu blanc. Mais cela s'est vite résorbé, le lendemain midi il n'y en avait plus que de timides traces.

Cela ne vous a pas empêché cependant de me faire un

premier bain de peau, de le faire fondre sur de l'alcool et de vous en servir quelque temps plus tard le jugeant trop insalubre pour se baigner.

Je vous ai trouvé bien matinaux aussi de me chatouiller dès 4 h du matin, et qui plus est avec des semelles à pointes. Mais en fait vous avez rompu ma solitude du petit matin et je vous prie de m'excuser finalement pour l'absence de croissants. Même celui de la lune... Vous m'excuserez également de ne point vous avoir tiré mon chapeau : j'ai préféré garder ma corniche, pour votre sécurité surtout !

Mais, à mon égard, vous avez manqué de sensibilité tout de même. Certes, je vous ai entendu pleurer sur mon état, mais c'était pour me déclarer mou ! Comme ça, ça enfonçait, plus haut que le genou parfois... N'était-ce pas là en fait la preuve d'une certaine intimité que j'entendais vous réserver ?

Et d'ailleurs, c'est une belle descente que je vous ai offerte tout de même. Ça allait si bien même que de temps à autre vous me piquiez de votre piolet pour ne point me rouler dessus.

...O que oui, j'ai été sensible à votre visite. Mais permettez-moi de vous questionner à mon tour. Il est une chose qui m'intrigue en effet : vous êtes venus pour trois jours, et dès le second vous m'avez quitté !

Cher Buet,

Oui, c'est vrai. C'était pour ne point te déranger plus longtemps. Déjà à ton sommet nous sommes restés plus de 3 h 30, et tu dois savoir que ce n'est pas coutume chez les montagnards et puis, nous avons assez coïncé la bulle auprès de toi. Rends-toi compte : arrivés à 8 h 44 à la station du tortillard, nous avons commencé par une heure de bulle (le prétexte du petit déjeuner). Nous avons ensuite grimpé 3/4 d'heure, suivi d'une bulle d'une demi-heure ; puis 3/4 d'heure de montée de nouveau et ce fut le déjeuner : de la bulle encore. L'étape de l'après-midi, certes, fut de deux heures, mais deux heures maintes fois entrecoupées de pauses. Tandis qu'à 16 h nous avons repris la bulle. Cela a tellement duré d'ailleurs que tout de même nous sommes allés faire un petit tour par delà le col de Salenton. A 20 h néanmoins la bulle reprenait, et pour de bon, c'est la nuit qui commençait.

Le dimanche, c'est dès 6 h 15 le matin que nous avons commencé à la coïncer : 3 h 30 de bulle à 3 099 m, comme pour attendre que la brume s'en aille, et elle ne s'en est allée ! Puis ce fut 3/4 d'heure de descente, et rebulle. Puis vingt minutes de descente et rebulle. Là, c'est le vent frais qui nous a délogés et c'est ainsi qu'à 15 h nous étions de retour au tortillard !

Il n'y avait plus rien à faire pour nous, si ce n'est d'aller ailleurs ! Un petit peu de train donc : une glace avec des fraises natures et une bulle à se coïncer jusqu'à 20 h. A cette heure, bien sûr nous gagnâmes les duvets...

Ce n'était pas certes les grasses matinées, mais les grasses soirées, les grasses pauses. A bien y réfléchir même, je n'ai jamais fait de randonnée qui ait autant honoré la position allongée (celle de la sieste par exemple).

Et pourtant je garderai souvenir de ces peines à hisser des sacs à dos démentiels : je garderai souvenir de ces suées, y compris celle qui de 6 à 7 (du matin !) m'a pris sur le chemin du Montenvers !

...Sur le chemin du Montenvers j'ai dit ? Qui c'est cela ? Car c'est là que nous avons décidé d'en finir. Nous y sommes monté à pied, nous arrangeant juste pour arriver avant la première fournée du petit train à crémaillère... Car c'est à voir le Montenvers sans son flot de touristes. Et c'est à voir aussi, quelques heures plus tard, pour faire la différence !

De là bien sûr, nous sommes allés à la mer (...de glace !) et comme celle-ci était glissante, aux pieds nous avons mis les « crabes » (crampons), car de bons crabes cela va bien avec de la glace. Voilà donc, Buet. Tu sais tout maintenant. Mais, entre nous, je crois qu'un jour je reviendrai, avec des pommes de terre... pour détourner la foudre de nos mats, car ce sera pour camper alors, pour dormir sur ton toit et sous le noir. C'est trop tentant ! Mais ne soyons pas pressés. Et qui sait d'ailleurs si d'ici là tu me voyais venir avec des skis, à mon tour... ?

En attendant néanmoins, sois sûr que je te garderai dans ma mémoire. C'est ton ombre qui me ramènera à toi, celle que je projeterai sur écran.

Et puis, comme je ne voudrais pas avoir emporté un peu de ta personne sans t'envoyer la moindre compensation, je te prie, Buet, de recevoir mes amitiés les plus sincères.

P.e.c. Dominique Deveze

## Equateur

*Ce ne fut pas vraiment une expédition : plutôt un voyage. Mais ce fut un beau voyage. Au début, pourtant, tout allait mal ; à quelques jours du départ, nous ignorions encore où, à Bruxelles ou à Luxembourg, nous devions nous embarquer.*

Tout alla encore plus mal lorsque notre petit groupe de six enregistra deux défections qui me touchèrent d'autant plus que l'un des renonçants était un ami avec lequel j'avais eu la joie d'arpenter les neiges du Huayna Potosi en 1977, dans une cordée très fraternelle. Enfin, le 26 juillet, nous étions à trois, Suzanne, Sabine et moi, le quatrième, Marcel, devant nous rejoindre une semaine plus tard.

Voyage pittoresque : de Luxembourg à Quito, on passe par l'Islande, on survole le Groënland caché sous les nuages, puis le Labrador du nord au sud, impénétrable entrelacs de forêts et d'étangs, avant d'arriver à New York. Escale à Manhattan parmi les gratte-ciel à l'esthétique douteuse et les rues qu'un budget municipal resseré ne permet pas de nettoyer chaque jour.

Et les choses continuent d'aller mal : nos places dans l'avion de New York à Guayaquil n'ont pas été enregistrées sur la Lan-Chile. La compagnie Equatoriana, heureusement, nous dépanne. Nous partons de nuit vers Guayaquil. Escale à Panama dont les lumières s'étendent sur des kilomètres, Enfin Guayaquil, au matin, torride.

Nous logeons à l'hôtel prévu, le Majestic, avant de reprendre l'avion, le lendemain, pas fâchés du tout de quitter le bain de vapeur d'une ville par ailleurs sans intérêt, en direction de Quito.

O surprise ! Quito, à 2 800 m sur l'altiplano, est une très belle ville, tant dans ses quartiers anciens que dans ses constructions modernes et, en outre, le climat y est délicieusement frais. Nous logeons au Waldorf, hôtel extrêmement accueillant que je recommande chaudement aux expéditions futures. Tout semble s'éclaircir : le temps est beau malgré les nuages qui masquent en permanence les volcans célèbres. Hélas, bientôt, ça va mal à nouveau : Sabine, en désaccord avec ma façon d'envisager les ascensions, quitte le groupe ! Cette décision inattendue m'attriste, car cette jeune femme de grande culture – et de surcroît parlant parfaitement l'espagnol – m'inspirait un évident élan de sympathie et j'attendais de belles heures de nos conversations.

Enfin, Marcel arrive. Il y a deux doctrines en expédition : ou bien s'accoutu-



LE COTOPAXI, ENFIN DEGAGE PENDANT QUELQUES INSTANTS...

(PH. J. DAVIGNON)

mer sur des sommets secondaires, mais on risque d'aborder fatigués l'objectif principal, ou bien on attaque tout de suite le gros morceau et on risque de n'être pas adaptés.

Nous optons pour la deuxième solution et le Chimborazo.

Ce ne sera pas très heureux parce que nous n'avions jamais encore gravi un volcan et nous sommes assez surpris de sa texture : c'est un immense tas de pouzzolane, cendre fine et sable sec mélangés où la progression est extraordinairement pénible. Sur la coupole sommitale, la neige tant désirée. De la route, à 4 000 m, nous gagnons un refuge en piteux état, à 4 800 m. Le lendemain, nous tentons d'atteindre la neige, à 5 500 m. Nous n'y parviendrons pas, rebroussant chemin vers 5 300 m, complètement épuisés et épuisés : dans ce terrain, chaque pas s'enfoncé à une profondeur égale ou presque, à l'altitude gagnée ! C'est désespérant.

C'est aussi très éducatif : je comprends pourquoi toutes les ascensions au Chimborazo s'effectuent en janvier ou en février. Je voulais tenter la gageure de le faire en août et je sais aujourd'hui que c'est pratiquement impossible à moins du coup de chance d'une forte pluie qui cimenterait la pouzzolane. Mais il ne pleut jamais en août... Au moins cela servira-t-il aux expéditions futures.

Toujours sans Sabine, nous allons au Cotopaxi, l'une des merveilles des Andes mais... un volcan. Nous atteignons le très beau refuge (gardé) à 4 800 m le vendredi 11 août. Il faut

partir à minuit. Nous sommes une quinzaine avec des Equatoriens, des Mexicains, des Autrichiens, etc. A minuit, tout le monde est dans la salle, déjà équipés et encordés, attendant que les hurlements du vent se calment. Il n'en est rien. A 1 h, nous décidons quand même de partir. Nuit. Vent. Sable et cendre dans les yeux et dans la bouche. Nous montons. Physiquement, nous sommes parfaitement prêts. Le vent semble redoubler. Il y a parmi nous un guide équatorien qui fait la course pour son plaisir et connaît bien le Cotopaxi... Vers 5 400 m, conciliabule général. Selon notre camarade équatorien, le danger objectif de la tempête se précise. Poursuivre est, selon lui, d'une folle témérité et, la rage au cœur, nous rejoignons le refuge. Dans la journée, tous nos camarades nous quittent tandis que nous trois décidons une nouvelle tentative dans la nuit du samedi au dimanche.

Hélas ! ce sera pire que la veille : le vent, toujours aussi violent, est, cette nuit-là, rabattant ! Il faut renoncer. Notre seule consolation sera, le 15 août, l'ascension du beau pic nord de l'Illinitza (5 116 m) mais dans quelles conditions !

Nous n'aurons aperçu notre pic que pendant cinq secondes puis, ce sera à nouveau la purée de pois et un vent de 130 km dont il faut se défendre en se plaquant au sol. Au moins irons-nous quand même au sommet.

Pour atteindre l'Illinitza, nous avions emprunté un minibus Ford, de Machachi au lieu-dit La Virgen vers 4 000 m, par une route (!) invraisemblable, faite

essentiellement d'énormes fondrières. Le chauffeur nous dira, devant un trou béant « Le bon Dieu a pissé... ». Le même chauffeur reviendra nous chercher le 15 août au soir avec du coca-cola et des biscuits, beaux témoignages de la gentillesse équatorienne. Coût du transport : 500 sucres à l'aller et 500 sucres au retour, soit 1 000 sucres (environ 200 F).

Retour à Quito, à l'hôtel Waldorf. Nous avons trois jours à attendre avec le départ aux Galapagos, via Guayaquil. Le vendredi 18, à l'aéroport de Guayaquil, nous avons l'agréable surprise de voir arriver Sabine qui, de son côté, n'a pas pu faire grand chose en montagne. Ce qui se passe ensuite exigerait des pages et des pages : les Galapagos sont des terres uniques au monde. C'est la Lune, c'est Mars ! Avec tout de même de la vie, puisqu'on rencontre, sur ces étendues de lave, les phoques (nombreux), les iguanes terrestres ou marins, les tortues et divers oiseaux dont les pélicans si maladroits de leur gros bec à poche.

D'une île à l'autre, quatre jours de bateau barré par un petit capitaine noir, nommé Colon, qui nous laissera le beau

souvenir d'un être extrêmement attachant. Le cinquième jour, retour de l'île San Salvador à l'île Santa Cruz où se trouve notre port d'embarquement, Puerto Ayora. 50 miles marins en direction nord-sud, c'est-à-dire contre le vent violent qui creuse la mer et fait danser notre rafiote de 15 m d'une manière souvent inquiétante... Il y aura quelques dommages pour nos estomacs de terriens ! Tenir la barre, ne fut-ce que quelques minutes, pendant que Colon s'affairait dans son moteur, c'était presque une performance.

A la fin du séjour en Equateur, deux jours de quartier libre. Suzanne et Marcel partent en car vers la partie orientale du pays, tandis que je prends l'avion pour Guayaquil où je retrouve Sabine, désenchantée par les montagnes mais qui, j'en suis sûr, dira dans quelques semaines malgré tout : « Nous avons fait un beau voyage. »

L'Equateur est un très beau pays, vert presque partout, avec une population d'une hospitalité gaie jamais démentie. Il semble que le niveau de vie y soit largement supérieur à celui du Pérou ou de la Bolivie. Les transports, en tout cas, sont bon marché : Quito-Guaya-

quil (400 km) en autorail coûte 90 sucres (18 F) ; Quito-Ambato (80 km), 25 sucres (5 F) ; l'avion de Quito à Guayaquil coûte 334 sucres (environ 67 F). Par contre, l'avion de Guayaquil à Baltra aux Galapagos, coûte 166 dollars aller et retour, ce qui en fait de loin le voyage le plus cher de l'Equateur et même le seul qui soit cher.

L'hôtel Waldorf, à Quito, très confortable, offre la chambre à deux lits, avec douche, à moins de 300 sucres (60 F) et on y mange excellemment pour 100 sucres (20 F). S'il n'y a pas grand chose à voir à Guayaquil, par contre Quito compte nombre de richesses : il faut voir la cathédrale, l'église de San Domingo, la Merced et, surtout, l'extraordinaire église de la Compania (les Jésuites) aux fabuleux décors dorés.

Peut-être plus évidentes encore sont les rues de style typiquement colonial espagnol de la vieille ville. Quant à la ville nouvelle, on la croirait édifiée pour un concours de beauté entre les somptueuses villas qui la composent. Même les gratte-ciel sont élégants !

Les habitants ? Il faudrait avoir le cœur à l'envers pour ne pas les aimer...

**Jacques Davignon**

*Pensez au*

## Centre alpin du Tour



VACANCES PAS CHERES  
VACANCES HEUREUSES



**HIVER-PRINTEMPS-ETE**



pour  
**INDIVIDUELS-GROUPES-STAGES**

**Renseignements :** J.-P. Steng, chemin du Rocher Nay, Le Tour, 74400 Chamonix, tél. 16 (50) 54.04.16

## Le col des Nou Fonts (2 652 m)

En parcourant la partie orientale de la Haute Route des Pyrénées, le mauvais temps nous surprit au col des Nou Fonts, à la frontière franco-espagnole, dans les Pyrénées-Orientales, et nous força à redescendre par le chemin le plus direct, permettant de découvrir l'itinéraire facile décrit ci-après.



COL DE TIRAPITZ



PUIGMAL (PH. M. REBIFFE)

**Accès.** Au départ de Paris prendre le train jusqu'à Perpignan. De là prendre le train ou le car régulier en direction de Font-Romeu, jusqu'à Fontpédrouse. Il pourrait d'ailleurs être plus avantageux d'aller jusqu'à Mont-Louis pour pouvoir bénéficier d'un taxi. Une route goudronnée monte jusqu'à Prats-Balaguer (1 309 m), relayée par un bon chemin de terre qui demeure carrossable, si l'on ne rencontre pas la neige, au moins jusqu'à 1 600 m.

**Cartographie :** I.G.N. 1/50 000<sup>e</sup>, Prades, Prats-de-Mollo, Saillagouse.

**Période** la plus favorable : février, mars.

### Itinéraire

**1<sup>er</sup> jour.** Par le chemin précité, remonter le long du torrent de Ribérole, en particulier, vers 1 630 m à un carrefour, prendre à droite et continuer jusqu'au refuge de l'Orry (1 810 m), joliment situé. Ce petit refuge, ouvert avec deux bas flancs superposés sans matelas, permet le couchage de seize à dix-huit personnes. Eau à proximité. Poêle pour faire du feu.

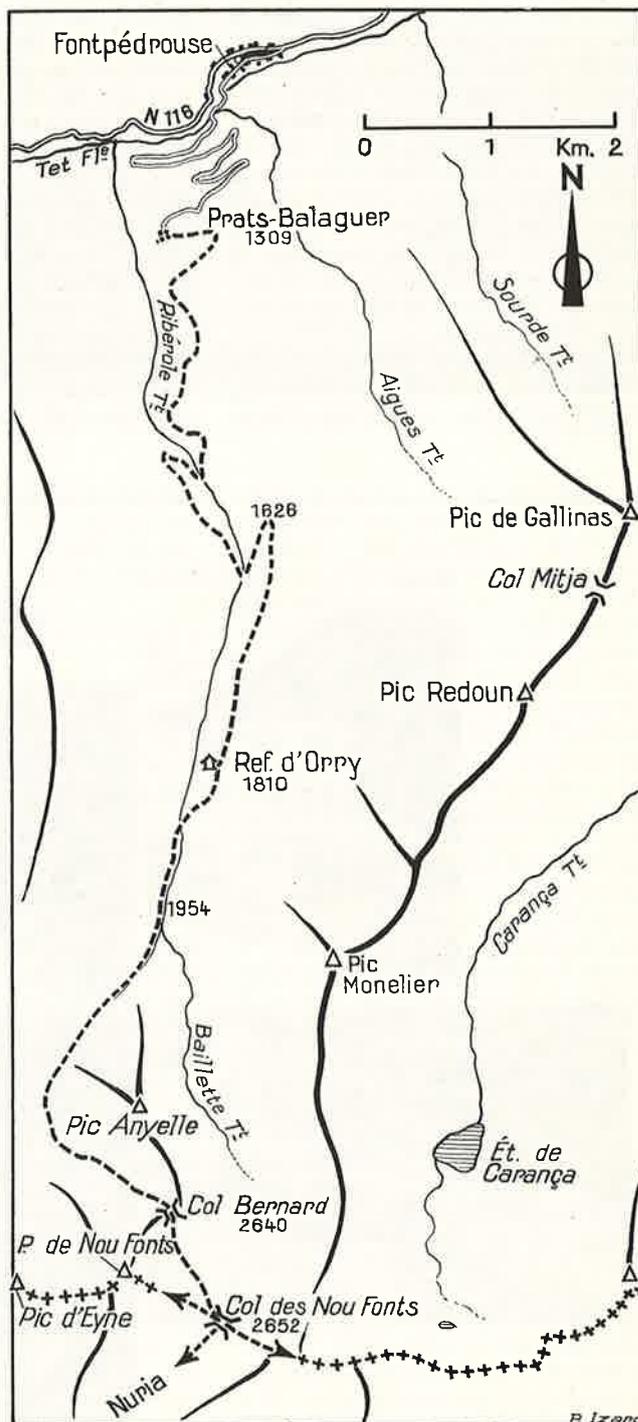
**2<sup>e</sup> jour.** Remonter le torrent de la Ribérole d'abord rive droite, puis par un pont (1 830 m) traverser rive gauche. Vers 1 954 m laisser le torrent de la Bailleite sur sa gauche (il conduit à un cirque infranchissable). Passer au pied du pic Angelle et vers 2 300 m quitter le fond de la vallée pour se diriger sud-est vers le col de Bernard (2 640 m) qu'on rejoint. Suivre l'arête en direction sud-sud-ouest sur une centaine de mètres, puis par une traversée ascendante au pied du pic des Nou Fonts (pente avalancheuse) atteindre le col des Nou Fonts (2 652 m). Trois heures depuis le refuge. Une cabane au sol gelé permet d'abriter deux ou trois personnes.

Descente par le même itinéraire. Toutefois plusieurs variantes sont possibles : il est possible de descendre sur Nuria (Espagne) où un hospice confortable vous attend ; à ce col, on rejoint la traversée des Pyrénées-Orientales décrite par Pierre Merlin dans son *Guide des raids à ski* (raid n° 1).

On peut alors poursuivre :

- à l'ouest par les pics des Nou Fonts, d'Eyne, de Nuria et de Finestrelles pour redescendre par le col de Finestrelles sur les cabanes de la Culasse et le village de Llo ;

- en direction est par les pics de la Fosse du Géant et de la Vache et des cols de Tirapits et de la Marrana en direction du refuge de Ull de Ter.



Dans ce dernier cas, il est sans doute possible de descendre peu après le col des Neuf Croix dans la vallée de la Carança pour rejoindre Thirès.

**Philippe Connille**

# Section de Paris du Club Alpin Français

7, rue La Boétie, 75008 Paris  
Métro : Saint-Augustin ou Miromesnil  
Tél. 742.36.77

Ouverture des bureaux :  
mardi, mercredi et vendredi de 12 h à 18 h 30  
jeudi de 12 h à 20 h, samedi de 12 h à 17 h

## DISTINCTIONS

Nos camarades, cadres bénévoles d'activités

**Christian Bonnet**  
**Pierre Bontemps**  
**Jean Dot**  
**Marc Sandoz**  
**Albert Vincent**

se sont vu décerner la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports.

D'autre part, nos amis **André Gaugry** et **Henri Luksenberg** ont reçu respectivement la médaille de bronze et d'or du Club.

*Nos félicitations à tous.*

## DEPART

Notre ami **Max Groffe**, après une longue carrière tant dans les activités que dans l'administration de la Section, quitte la région parisienne pour se retirer dans le Midi. Qu'il soit ici remercié de l'aide précieuse qu'il nous a apportée. Puissent tous les membres concernés par la vie du Club suivre son exemple !  
Que Max et Renée sachent que nos vœux les accompagnent.

## POUR LES JEUNES DE 12 A 18 ANS RANDONNEE ALPINE ET DECOUVERTE DE LA MONTAGNE

Organisateurs : François HENRION,  
François-Xavier SIDOS, Philippe VERNEREY

### I. - RANDONNEE PEDESTRE ET DECOUVERTE DE LA MONTAGNE

**Activités** : randonnées dans le massif du Queyras et de la Haute-Ubaye. Approche de la haute montagne.  
Stages basés à Pierre-Grosse, près de Molines-en-Queyras (Hautes-Alpes).

**Dates** : sessions de 14 jours ou 21 jours, débutant les dimanches 3 juillet, 10 juillet, 17 juillet, 24 juillet, 31 juillet, 7 août, 14 août et 21 août.

**Participation aux frais** : 2 semaines : 1 280 F ; 3 semaines : 1 790 F, tout compris (sauf voyage), hébergement, pension, encadrement, matériel, refuges.

### II. - CIRCUITS DE RANDONNEE

- Du dimanche 10 juillet au samedi 23 juillet :

En suivant le GR 5 et le GR 52 de Saint-Véran à Menton.

Participation aux frais : 1 280 F (sauf voyage).

- Du dimanche 17 juillet au samedi 30 juillet :

D'Abriès-en-Queyras à Menton : une haute route sur la frontière franco-italienne.

Participation aux frais : 1 280 F (sauf voyage).

Autour du Chambeyron et du Viso : une haute route en Ubaye et autour du Viso.

Participation aux frais : 1 280 F (sauf voyage).

- Du dimanche 7 août au samedi 20 août :

Tour du Grand Paradis.

Participation aux frais : 1 420 F (sauf voyage).

Une haute route dans les Dolomites autour de Cortina-d'Ampezzo.

Participation aux frais : 1 620 F (sauf voyage).

Renseignements au secrétariat ou auprès des organisateurs, le mercredi après-midi.

## Pour participer aux collectives

### Rendez-vous à la gare de...

**Lyon** : Hall rez-de-chaussée devant guichets « abonnements » et banlieue.

**AUSTERLITZ** : Hall banlieue sous-sol ; salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

**MONT-PARNASSE** : Grandes lignes : devant les guichets. Banlieue, étage inférieur : salle des Automatiques.

**NORD** : Grande Gare : Galerie de façade, rez-de-chaussée, salle des Automatiques.  
Gare Annexe : Appareils automatiques, salle des guichets.

**EST** : Banlieue : devant les appareils automatiques.  
Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

**SAINT-LAZARE** : Salle des Pas Perdus, dessous l'horloge centrale.

**DENFERT-ROCHEREAU** : Ligne de Sceaux, salle des guichets.

Rendez-vous 20 minutes avant le départ du train, sauf pour les collectives d'escalade « adultes » où le rassemblement se fera à la gare d'arrivée.

*Le groupe versailles* : correspondance chez le président : Marc Gratalon, 78 rue d'Anjou, 78000 Versailles, tél. 021.44.16

### Rendez-vous sur place

#### 1) Falaise

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 h dans la grande salle du Club.

#### 2) Forêt domaniale de Fontainebleau

CUVIER-REMPART : au pied du Rempart.

BAS-CUVIER : place du Cuvier.

FRANCHARD : au pied de la Cuisinière.

ISATIS : carrefour de la Plaine de Macherin, départ du circuit bleu.

APREMONT : départ du circuit orange.

DESERT D'APREMONT : carrefour de Clair-Bois et de la route de la Chouette.

ROCHER SAINT-GERMAIN : départ du circuit jaune.

DEMOISELLES : carrefour de Vénus, sommet du pignon ouest.

MONT-AIGU : carrefour de l'Emerillon, sommet du pignon sud.

ROCHER CANON : départ du circuit vert

MONT-USSY : carrefour du Mont-Ussy, départ du circuit jaune.

DAME JEANNE D'AVON : au pied du rocher de la Dame Jeanne.

GORGES DU HOUX : rebord du plateau au niveau de la grotte.

#### 3) Massif des Trois Pignons

J.A. MARTIN : départ du parcours vert Aubusson.

DIPLODOCUS, 71,1 : dans la prairie entre les deux lieux.

CUL DE CHIEN et 91,1 : au pied du Bilboquet.

ROCHE AUX SABOTS : départ du circuit jaune.

ROCHER FIN : sommet du pignon sud.

95,2 : départ du circuit bleu (versant sud).

GROS SABLONS : départ du circuit orange.

CANCHE AUX MERCIERS : départ du circuit orange.

ROCHER DE LA REINE, 93,1 : côté gauche de la route Arbonne-Achères, après l'aqueduc, départ circuit jaune (à 500 m).

4) *Autres massifs bellifontains*

BUTHIERS MALESHERBES : devant le café « Mère Canard ».

DAME JOUANNE : devant le Chalet Jobert.

MAUNOURY : départ du circuit orange.

ELEPHANT : départ du circuit orange.

PUISELET : sommet du pignon ouest.

BEAUVAIS : départ du circuit safran.

MONDEVILLE : départ du circuit jaune.

VILLENEUVE-SUR-AUVERS : au pied de la grande dalle.

CHAMARANDE : départ du circuit vert.

# Calendrier des activités de la Section

## randonnée

5 juin

### **RANDONNEE PEDESTRE AVEC RENDEZ-VOUS VOITURES. Tony Vincent**

Randonnée pédestre « à la carte » au départ de Larchant. Rendez-vous à 9 h 15. Place de la Mairie. 22 ou 28 km. Niveau facile/moyen. Carte de la forêt.

### **LES HAUTEURS DE SEINE. Jean Quinque**

Paris-Saint-Lazare 7 h 22 pour Maulan 8 h 07. Oinville, Fontenay-Saint-Père, Follainville. Mantes 17 h 14. Paris 18 h 03. 27 km. Niveau moyen.

### **BORDS DE SEINE ET CYTISES EN FLEURS. Georges et Françoise de Jongh**

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Mantes-la-Jolie 7 h 48. Follainville, Dennemont, Saint-Martin, La Garenne, Vetheuil, La Roche-Guyon. Bonnières. 18 h 21. Paris 19 h 08. 28 km. Niveau moyen. Carte : GR 2.

### **DECOUVERTE DU CHAMPENOIS. Florence Chérubin**

Paris-Est 7 h 03 pour Dormans 8 h 05. G.R. et hors G.R. Château-Thierry. Retour Paris 19 h 02 ou 19 h 33. 35 km. Niveau moyen soutenu. Carte IGN Château-Thierry.

### **A L'EURE EN RETARD. Bernard Swynghedauw**

Paris-Montparnasse 8 h pour Dreux. Les bords de l'Eure, de nombreux bois. Maintenon. Retour Paris 19 h 30. 41 km. Niveau sportif. Cartes : Dreux, Nogent, Maintenon.

11 et 12 juin

### **DU LOING A L'YONNE. Pierre Chambert**

Paris-Lyon 7 h 03 pour Ferrières-Fontenay. Les vallées de la Cléry et de la Clairis. Villeneuve-sur-Yonne. Retour Paris 20 h 29. En camping (tente, réchaud, popotes, etc.) Possibilité de ravitaillement. Pas d'inscription au Club. Billets 30 % randonneurs. 26 + 28 km. Niveau soutenu. Cartes IGN Château-Landon, Cheroy, Courtenay, Sens.

12 juin

### **LE LONG DE L'ORGE. Henri de Raimond**

Paris-Saint-Michel 7 h 53 ou Austerlitz 7 h 57 pour Breuille Village. Sermaise. Dourdan. Retour Paris 17 h 52. 20 km. Niveau facile. Cartes : Dourdan, Etampes.

### **DE MORET-SUR-LOING A FONTAINEBLEAU. Michel et Thérèse Martin**

Paris-Lyon 8 h 26 pour Moret. Les bords du Loing. Long Rocher, Rocher des Etroits, Rocher Boulin, Rocher Fousseau, Rocher d'Avon. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 27. 25 km. Niveau moyen. Les commissaires attendront en gare de Moret.

### **DE VERNON A BONNIERES. Edgard Bouillon**

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Vernon 8 h 13. Giverny, Tripleval. Bonnières. 18 h 21. Retour Paris 19 h 08. 23 km. Niveau moyen. Carte : Mantes.

### **DE CHATEAU EN CHATEAU DANS LE VEXIN FRANÇAIS. Régine Lefebvre et Julie**

Paris-Saint-Lazare 7 h 49 pour Gisors. Bois de Gisors, Neaufles-Saint-Martin, Côte-des-Pendants, châteaux de Dangu, Bourry-en-Vexin, Vaudancourt, Boisgeloup. Gisors. 32 km. Niveau soutenu. Carte IGN Gisors 3-4.

### **LA COMMANDERIE EN ROND. Jean-Pierre Raffier**

Paris-Lyon 7 h 03 pour Nemours. Le Puiset, Bonnevault, Larchant, Dame Jouanne, Busseau, Recloses, Bourron-Marlotte. Retour Paris 18 h 17. 32 km. Niveau soutenu. Carte : Fontainebleau.

### **LE CHEMIN DU PERE MATHURIN. Claude Amagat**

Paris-Austerlitz 6 h 57 pour Angerville. 7 h 50. Boinville. Chartres 19 h 31. Retour Montparnasse 20 h 53. 45 km. Niveau sportif (possibilité de raccourcir). Carte : Merville, Voves, Chartres.

18-19 juin

### **LA BOURGOGNE. COTES DE NUITS ET COTES DE BEAUNE. Claude Guay**

Paris-Châtelet à 20 h 30 le 17 juin pour Chambœuf (en car grand tourisme). Hôtel, dortoir, camping ou bivouac, les participants devront choisir le mode d'hébergement au moment de l'inscription. Randonnée de Chambœuf à Beaune. Flavignerot, Fixin, Arcenant. (Visite de caves, une par jour). Retour Paris-Châtelet vers 21 h-22 h. 25 km par jour. Niveau moyen. Prix prévisionnel 400 à 500 F.

### **CRETES ET VIGNOBLES BOURGUIGNONS. Jean Delonnel**

Programme et inscription au Club.

19 juin

### **DE LA FERTE-SOUS-JOUARRE A NOGENT L'ARTAUD. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth**

Paris-Est 10 h 13 pour La Ferté-sous-Jouarre. Le GR 11 A. Nogent l'Artaud. Retour Paris 19 h 02 ou 20 h 05. 24 km. Niveau facile. Carte IGN touristique n° 9 série verte. Topo-guide GR 11 11A 11B.

### **VALLEE DE LA GUESLE. Bernard Jégu**

Paris-Montparnasse 8 h 28 pour Epemon. Etangs de Guiperreux et d'Angennes. Gazeran 17 h 16. Retour Paris 17 h 52. 22 km. Niveau facile. Cartes : IGN Rambouillet, Nogent-le-Roi.

### **UNE BELLE RANDONNEE SUR LE GR 13. Jean Quinque**

Paris-Lyon 7 h 03 pour Fontainebleau 7 h 45. Obélisque GR 13. Recloses, Villiers-sous-Grez, Larchant, Nemours. Train 18 h 20. Paris 19 h 20. 38 km. Niveau moyen.

### **BEAUVAISIS. Maurice Weiss**

Paris-Nord 7 h 33 pour Fouquenies-Troissereux (changement Beauvais). Parc Saint-Quentin, Mont-Saint-Adrien, Savignies. La chapelle-aux-Pots (car pour Beauvais). 22 km. Niveau moyen. Carte IGN Beauvais.

### **EN FORET DE FONTAINEBLEAU. Didier Rouquié**

Programme au Club

### **STOP OU ENCORE : LES FALAISES DE LA SEINE DE BONNIERES AUX ANDELYS. Alain Cobert et Rémi Rigole**

Paris-Saint-Lazare 7 h 15 pour Bonnières. Gommecourt, Sainte-Geneviève, Les Gasny, Giverny, Vernon, Ferme de la Malra, Pressagny-le-Val, Port-Mort, Gaillon, Courcelles-sur-Seine, Bouafles, Cléry, Les Andelys. Les commissaires marcheront ensemble jusqu'à Gaillon. (Rémi Rigole. 33 km. Retour Paris 19 h 09). (Alain Cobert 48 km. Retour Paris 22 h 36). Niveaux soutenu et sportif.

25-26 juin

### **LES MILLES METRES DES TROIS PIGNONS. Robert Lion**

Départ le samedi à 18 h 15 par les cars Verts, 21 avenue Léon-Bollée, Paris 13<sup>e</sup>. Métro Porte-d'Italie. Parcours des 25 Bosses. Entraînement montagne. Coucher en refuge (ferme de Diplodocus). Retour dimanche 19 h. 25 km. Niveau soutenu.

26 juin

### **DE LISY-SUR-OURCQ A LA FERTE-SOUS-JOUARRE. Maurice Rustant**

Paris-Est 7 h 05 pour Lisy-sur-Orcq. En suivant le GR 11. La Ferté-sous-Jouarre 18 h 12. Retour Paris 19 h 02. 28 km. Niveau moyen. Carte : GR 11.

### **JEUNES RANDONNEURS, DEJEUNONS A TOUSSON. Jean-Pierre Raffier**

Paris-Lyon 8 h 36 pour Boutigny. Tousson, repas dans une gargotte sympathique. (Réservé une semaine avant au 621.58.71 après 21 h). Malesherbes. Retour Paris 18 h 45. 30 km. Niveau soutenu.

### **LES CINQ VALLEES (DORMANS - CHATEAU-THIERRY PAR LE SUD). Marie-Thérèse Boillot**

Paris-Est 7 h 03 pour Dormans 8 h 05. Ru de Saconnay, Le Surléon, ru de Verdonelle, la Dhuis, la Marne, Château-Thierry 18 h 44. Retour Paris 19 h 33. 38 km. Niveau sportif. Cartes : Epernay et Château-Thierry.

3 juillet

### **PETITE RANDONNEE-ESCALADE FACILE. Jean-Marc Prieur**

Paris-Lyon 7 h 03 pour Bois-le-Roi. Cuvier, Apremont, escalade du circuit jaune PD, Franchard, Mont Aigu. Fontainebleau. Retour Paris 17 h 29. 20 km. Niveau moyen.

### **UNE JOURNEE AU BORD DE LA MER. Régine Lefebvre et Julie**

Paris-Saint-Lazare 7 h 49 pour Dieppe. Randonnée autour de Dieppe et trempette... Retour Paris 21 h. 25 km. Niveau moyen. Carte : Dieppe.

### **DE ROYAUMONT A L'ISLE-ADAM PAR LE GR 1. Robert Lion**

Paris-Nord 8 h 23 pour Viarmes. Forêts de Carnelle et de l'Isle-Adam. Plage de l'Isle-Adam. Retour Paris 19 h 07. 27 km. Niveau moyen. Carte IGN n° 418.

### **COLLINES DE L'YONNE. Jean Delonnel**

Paris-Lyon 6 h 50 pour Sens. GR 213. Saint-Julien-du-Sault. Retour Paris 18 h 36. 30 km. Niveau moyen. Carte n° 21 1/100 000.

### **UN REVEILLON A MIDI. Bernard Swynghedauw**

Paris-Nord 6 h 29 pour Méru. Chars et le Réveillon. Gisors 18 h 03. Retour Saint-Lazare 21 h 22. 39 km. Niveau sportif. Carte Méru

### **ENTRE MARNE ET SURMELIN. Claude Ramier**

Paris-Est 7 h 03 pour Château-Thierry 7 h 50, Mont-Saint-Père, Jaulgonne, Passy-sur-Marne, Condé-en-Brie, Le Bochage, Les Plaideurs. Château-Thierry. 43 km. Niveau sportif. Cartes : Château-Thierry 3/4 7/8.

10 juillet

### **UN JOUR A LA MER. Pierre Prudhomme**

Billet spécial « un jour à la mer » à acheter individuellement et d'avance pour Trouville-Deauville. Départ et retour Saint-Lazare. Le commissaire attendra à la gare de Trouville. 15 km et baignade. Niveau facile.

### **COMBRAY. Claude Amagat**

Paris-Montparnasse 8 h 28 pour Illiers 10 h (changement à Chartres). Guermantes, Meseglise, Combray, Illiers 18 h 45. Paris 20 h 08. 30 km. Niveau moyen. Carte : Illiers-Combray.

### **SAPIN CYPRES QUE ÇA PEINT NET. Raymond Magnin**

Paris-Nord 7 h 09 pour Villers-Cotterêts. Digny-la-Ferté-Milon, Mœuil-sur-Oucq, Neuf Chelles. Crouy-sur-Orcq. Retour Paris-Est 19 h 02. 31 km. Niveau moyen. Carte IGN 405.

### HAUTEURS DE LA MARNE. Michel Sassier

Paris-Est 7 h 08 pour Nogent-l'Artaud. La Ferté-sous-Jouarre, Changis-sur-Marne. Changis-Saint-Jean. Retour Paris vers 19 h. 33 km. Niveau soutenu. Cartes : Château-Thierry, Coulommiers.

### DE SAINT-CHERON A DOURDAN. Jean-Pierre Raffier

Paris-Austerlitz 7 h 57 pour Saint-Chéron. Les bois du Marais. Les Bois d'Augerville. Les bois de Rochefort, forêt domaniale de Dourdan. Dourdan. Retour Paris 19 h 51. 40 km. Niveau sportif. Carte : Dourdan.

#### 14 au 17 juillet

##### RANDONNEE CEVENOLE. Jean-Marc Prieur

Départ le 13 au soir. Retour le 18 au matin. Niveau soutenu. Camping. Programme et inscription au Club.

##### CHARTREUSE ET SEPT LAUX. Claude Ramier

Départ le 13 au soir. Retour le 17 vers 23 h. Programme et inscription au Club. Randonnée sportive, bivouac.

#### 14 juillet

##### HETRE A POILS ET CHARME A DENTS. Raymond Magnin.

Paris-Nord 7 h 33 pour Orry-la-Ville. Forêt de Chantilly et forêt d'Halatte. Pont-Sainte-Maxence. Retour Paris 18 h 51. 30 km. Niveau moyen. Carte IGN 404.

#### 17 juillet

##### CAMPAGNE ET PLAGE NORMANDES. Pierre Prudhomme

Billet spécial « un jour à la mer ». A acheter individuellement et d'avance pour Trouville. Départ et retour Saint-Lazare, 15 à 20 km et baignade. Niveau facile. Le commissaire sera à l'arrivée à Trouville.

#### 24 juillet

##### SUD DE L'ESSONNE. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon 8 h 36 pour Maisse. Milly, château de Chambergeot, Mezières. Boigneville. Retour Paris vers 18 h 45. 25 km. Niveau moyen. Carte : Malesherbes 2317.

##### DE SAINT-JEAN-AUX-BOIS DE CHENES. Raymond Magnin

Paris-Nord 7 h 49 pour Compiègne, Puits des Chasseurs, Douglas, Saint-Jean, Bangon. Compiègne. Retour Paris 20 h. 30 km. Niveau moyen. Carte IGN n° 403.

##### AUX PORTES DU NIVERNAIS. Florence Chérubin

Paris-Lyon 7 h 03 pour Montargis. GR et hors GR. Souppes-sur-Loing. Retour Paris 20 h 17. 35 km. Niveau moyen soutenu. Carte IGN forêt de Montargis. Château-Landon.

#### 30 et 31 juillet

##### SABLES DU NORD. Marie-Thérèse Boillot

Paris-Nord le samedi vers 9 h pour Ru. Visite du parc ornithologique du Marquenterre, bivouac, Quend plage, Fort Mahon vers 18 h. Paris vers 21 h.

## Circuits d'été 1983

- 1. L'ISLANDE** : randonnée au pays des volcans avec Guy THIBODOT, du 9 au 24 juillet.
- 2. EN OBERLAND** : avec Jacques VIARD, du 4 au 14 juillet.
- 3. EN DAUPHINE** : avec Geneviève LACROIX, du 6 au 16 juillet.
- 4. EN YOUGOSLAVIE** : avec André de GOUVENAIN, du 8 au 31 juillet.
- 5. HAUTE ROUTE PYRENEENNE** : de Lescun à Luchon avec Pierre CHAMBERT, du 9 au 24 juillet.
- 6. PYRENEES OCCIDENTALES** : de la Vallée d'Aspe à Cauterets avec Robert LION, du 14 au 24 juillet.
- 6 bis. AUTOUR DU TRIEVE** : randonnée en Vercors, camping sauvage avec Jean MUSNIER, du 16 au 24 juillet.
- 7. DANS LES PYRENEES ARIEGEOISES** : avec Claude GUAY, du 16 au 24 juillet.
- 8. TOUR DE LA BERNINA** : avec Jean DELONNELLE, 2° quinzaine de juillet.
- 9. LE TYROL** : Hohen Tauern, autour du Grossglockner avec Marc SANDOZ, du 15 au 27 juillet.
- 10. HAUTE ROUTE DE LA BERNINA** : avec Claude RAMIER, 2° quinzaine de d'août.
- 11. LE TYROL** : Hohen Tauern, autour du Grossglockner avec Marc SANDOZ (2° séjour), du 16 au 28 août.
- 12. LE SUD DE L'OISANS** : avec Maurice RUSTANT, du 20 au 30 août.
- 13. EN VANOISE** : (randonnée pour couples ayant des enfants en bas âge) avec Bernard FONTAINE, du 3 au 10 septembre.
- 14. LE TOUR DU MONT BLANC** : avec Robert CONTANT, du 3 au 11 septembre.
- 15. LE TOUR DE L'ARGENTERA** : avec Geneviève LACROIX, du 4 au 14 septembre.
- 16. MONTAGNES ET VILLAGES CORSES** : avec Pierre CHAMBERT, du 17 au 25 septembre.

## Cars pour Bleau

Faisant suite à l'article paru dans le bulletin *Paris-Chamonix* n° 45 de janvier 82, je rends compte ici du résultat de ladite année civile (1.1. au 31.12.82).

L'équilibre budgétaire a été réalisé pour le bien de tous les Cafistes. Beaucoup ont répondu à cet appel et pris conscience de l'intérêt de ce mode simple de transport en abandonnant leur voiture. En réponse à cette prise de conscience, j'informe les adhérents que pour l'année 83, le prix du transport sera le même qu'en 82, c'est-à-dire 40 F pour ceux **qui s'inscrivent directement au secrétariat et envoient le chèque avant le jeudi précédent la sortie dominicale**. En ce qui concerne ceux qui viennent à 8 h le dimanche à Denfert-Rochereau, gare R.E.R., d'où a lieu le départ du car et qui réglent 50 F, ils devront, dès la parution de ce bulletin, régler la somme de 55 F.

Je relance donc un autre appel afin de continuer à équilibrer ce budget transport dominical en regard de l'augmentation concernant la location d'un car (régulière avec le coût de la vie) (1).

Dans le cas où, en 83, la fréquentation de ce mode de transport serait identique à celle de 82, il y aura pour 84, augmentation du tarif à l'inscription au secrétariat. Les départs se feront sans changement de Denfert-Rochereau à 8 h et du lieu d'escalade pour le retour à 16 h. En ce qui concerne Franchard (Cuisinière et Isatis), pour 1984, les sorties se feront en car du 1.5 au 1.12 pour des raisons de gains de temps sur l'escalade.

Exemples. **En partant en train** : Paris-Lyon à 8 h 26, arrivée sur les lieux entre 11 h et 11 h 30. Pour avoir le train de 16 h 45 à Fontainebleau (pour ceux prenant celui-ci parce qu'habitant en proche ou grande banlieue), il est absolument indispensable de quitter les lieux entre 15 h et 15 h 30 en marchant bien. Déduit le temps du casse-croûte, cela fait peu à consacrer à notre entraînement sportif.

**En partant en car** : nous sommes sur les lieux vers 9 h 30-10 h environ pour les quitter vers la même heure. Nous gagnons donc au minimum une heure d'escalade, pour un prix inférieur à celui de la S.N.C.F. avec, en plus, le prix du car de la gare de Fontainebleau au château. Du 1.12 au 30.4, le transport se fera en train comme par le passé, afin de garder une base de marche à pied, élément fondamental de notre sport de montagne.

**Albert Vincent**

(1) Ces transports ne sont plus exclusivement réservés aux Cafistes, venez avec des amis désirant découvrir nos activités.

Apporter deux repas froids, des jumelles, plastiques pour la nuit, maillot de bain. L'horaire sera affiché au C.A.F. Niveau moyen. 15 km par jour. Carte : Ru. Prix (400 km de chemin de fer + car).

#### 31 juillet

##### D'ETRE EN HETRE. Raymond Magnin

Paris-Nord 8 h 58 pour Clermont-sur-Oise. Agnets, Boulincourt, Fillerval, la Fontaine-aux-Aulnes. Clermont-sur-Oise. Retour Paris 19 h 18. 27 km. Niveau moyen. Carte IGN 407.

##### DE FONTAINEBLEAU A FONTAINEBLEAU. Michel et Thérèse Martin

Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau. Tour Dénécourt. Rochers Cassepot, Rocher Saint-Germain, Cuvier, Apremont, Mont-Ussy. Retour Paris 17 h 27. 25 km. Niveau moyen. les commissaires attendront en gare de Fontainebleau.

#### 13-14 et 15 août

##### BORD DE MER (PLAGE DU DEBARQUEMENT). Claude Guay

Paris-Châtelet à 6 h 30 le 13 août pour Arromanches-les-Bains en car grand tourisme. Hôtel, dortoir, camping ou bivouac, les participants devront choisir le mode d'hébergement au moment de l'inscription. Randonnée d'Arromanches à Grandcamp-Maisy par Thaon, Saint-Gabriel-Breçy, Bayeux, Port-en-Bessin, Pointe et Raz de la Percée. Visite de sites : Arromanches, Port-en-Bessin, Bayeux. Retour Paris-Châtelet vers 21 h-22 h. 22 km par jour. Niveau facile. 400 à 600 F. Carte IGN n° 6.

##### LE MASSIF DE L'OBIOU. Pierre Chambert

Programme et inscription au Club jusqu'au 2 août inclus. Niveau soutenu.

Si vous voulez utiliser les salons du C.A.F. pour une réunion, une projection... ils sont à votre disposition, mais n'oubliez pas la réservation auprès du secrétariat.

## SORTIE LE SAMEDI

9 juillet

### EN BEAUCE. Marius Cote-Colisson

Paris-Montparnasse 8 h 28 pour Saint-Piat ou Jouy. Retour par Maintenon.  
Paris vers 18 h. Tél. la veille pour confirmation au 024.27.33.

# escalade

19 juin

### COLLECTIVE D'ESCALADE A CHAMARANDE

Albert Vincent, Gilbert Hibon

Départ Paris-Austerlitz 8 h 57 pour Lardy.

26 juin

### COLLECTIVE D'ESCALADE A BUTHIERS-MALESHERBES

Albert Vincent

Départ car Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h.

### RANDONNEE-ESCALADE AUX TROIS-PIGNONS

Jean Musnier, P. Deconde, C. Guay

Départ car Denfert-Rochereau (R.E.R.) à 8 h. Rendez-vous voitures au cimetière de Noisy à 9 h 15.

3 juillet

### COLLECTIVE D'ESCALADE AU BAS-CUVIER

Pierre Bontemps, Christian Bonnet

Départ 8 h 26 pour Bois-le-Roi (de Paris-Lyon).

### RANDONNEE-ESCALADE FONTAINEBLEAU-FRANCHARD-FONTAINEBLEAU

Pierre Deconde

Départ Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

10 juillet

### COLLECTIVE D'ESCALADE AU ROCHER CANON

Betty Laborrier

Départ 8 h 26 pour Bois-le-Roi (de Paris-Lyon).

24 juillet

### COLLECTIVE D'ESCALADE AU CUVIER-REMPART

Albert Vincent

Départ Paris-Lyon 8 h 26 pour Bois-le-Roi.

### RANDONNEE-ESCALADE DE BOURRON A NEMOURS PAR LA DAME JEANNE

Jean-Yves Hautecœur

Départ Paris-Lyon 8 h 26 (changement à Moret), 18 km, niveau moyen.

31 juillet

### COLLECTIVE D'ESCALADE A FRANCHARD-CUISINIERE

Albert Vincent

Départ Paris-Lyon 8 h 26 pour Fontainebleau.

## SORTIES DES LUNDISTES

### RANDONNEES

27 juin Vallée de la Seine, région de Connelles.

4 juillet Trois pignons, 25 bosses.

### ESCALADE

20 juin Sortie falaise Freyr.

27 juin Sortie falaise Connelles.

4 juillet Gros Sablons.

11 juillet Sortie falaise Angles-sur-L'Anglin.

Pour tous renseignements, téléphoner le vendredi soir après 19 h à Robert Roger (687.74.52) ou à Alain Boissy (705.86.11).

### Collectives Escalade-vélo

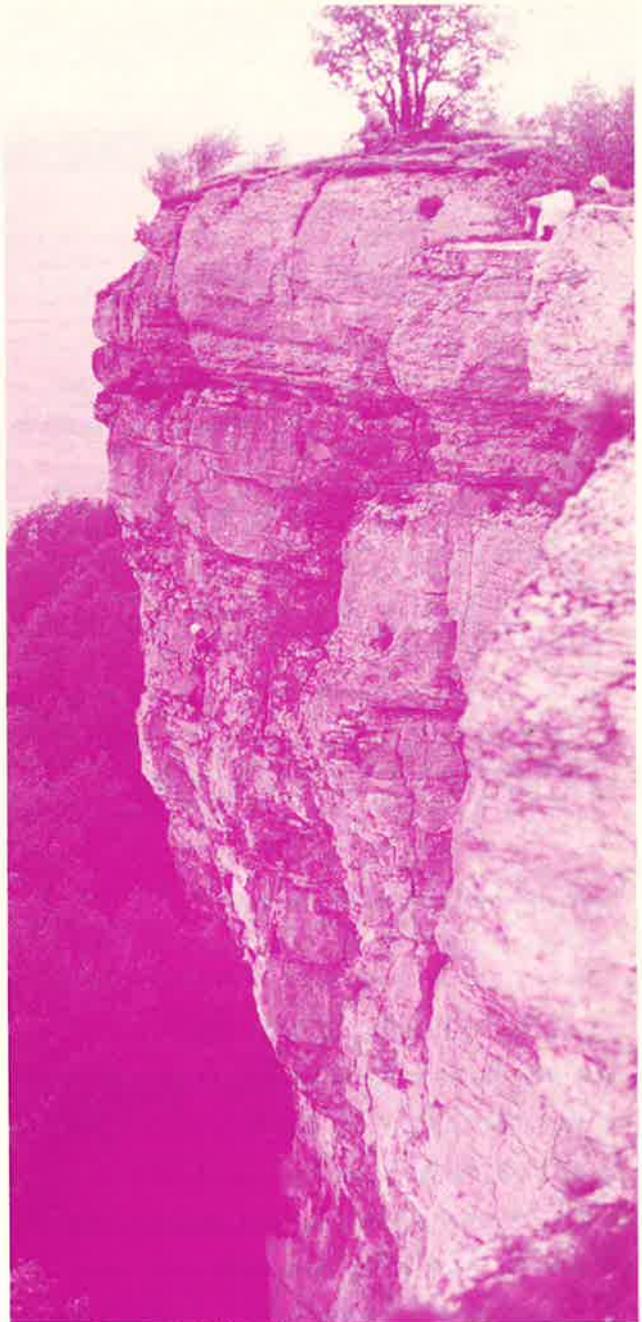
#### R.V. GARE DE FONTAINEBLEAU (10 h) AVEC VELO

Pour la location de vélo SNCF, il est recommandé de réserver quelques jours avant à la gare de Fontainebleau.

#### ATTENTION :

#### SEUL LE TRAIN DE 9 h 10 ACCEPTE LES VELOS

12 juin : à l'aventure pendant 4 h environ. Escalade à L'ÉLEPHANT avec Betty LABORRIER, Dany HUGUES.



CORMOT : VOIE DU TOIT

(PH. M. DELISLE)

### Ski d'été à Tignes

avec Etienne Falda

Du dimanche 10 juillet au samedi 16 juillet (7 jours)

Hébergement au chalet C.A.F. de Tignes

Niveau minimum requis : virages skis parallèles

Après-midi : possibilité de pratiquer tennis, planche...

12 participants

Renseignements plus détaillés disponibles au secrétariat.

### INFORMATION

Un mur d'escalade a été mis en place au gymnase de **Magnanville** (Yvelines). La Section était présente à l'inauguration, à l'occasion de laquelle trois de nos moniteurs se sont livrés à une démonstration. Ce mur est une structure légère démontable à prises mobiles. Il est situé en extérieur, mais devrait être prochainement complété par son pendant à l'intérieur du gymnase.

# falaise

- 4-5 juin** **FREYR** (Belgique) avec Jean-Pierre Galtier et Dominique Das
- 11-12 juin** **LE VERCORS**, sortie perfectionnement, avec René Agogué
- 18-19 juin** **CORMOT** (Bourgogne) avec Hervé Gambier et Jean-Jacques Brunet
- 25-26 juin** **SAFFRES** (Bourgogne) avec René Agogué et Jean-Pierre Galtier

Sur ce, bonnes vacances et retenez cette date : 10-11 septembre, tout le monde à Saffres !

## Escalade familiale

Pour permettre aux parents de grimper en collective (ou hors collective), une **garderie d'enfants** est organisée. L'inscription de ceux-ci (avec précision de l'âge \*) est toutefois nécessaire au plus tard le **jeudi soir** précédent la sortie, afin de pouvoir prévoir le nombre de moniteurs auxquels seront confiés, **jusqu'à 15 h**, les enfants (\*\*). Se renseigner auprès du secrétariat de la Section. R.V. sur place à 11 h.

**5 juin : APREMONT.** R.V. départ circuit jaune.

(\*) Minimum 3 ans.

(\*\*) 1 moniteur pour 5 à 6 enfants.

1 enfant : 25 F ; 2 enfants : 30 F ; 3 enfants : 35 F.

En dessous de 6 inscriptions, la garderie sera annulée. Demander confirmation de son maintien au secrétariat en téléphonant au plus tard le vendredi soir.

## Stage « Connaissance du milieu montagnard »

organisé par  
la Commission Nationale de Protection de la Montagne  
Haute-Savoie - 2-10 juillet 1983

- Environnement naturel : géologie, flore, faune.
- Milieu humain, population, activités, agriculture, forêt, industrie, tourisme.
- Utilisations du sol, procédures d'aménagement, systèmes de protection de l'espace.
- Rencontre avec des responsables locaux, des administrateurs.

Frais largement pris en charge par la Commission.

## Lettre ouverte à Joëlle Briot

« Y sont pas comme ça les Norvégiens. »  
Verdict sec, tranchant de notre cafiste de 8 ans, et il sait de quoi il parle ; d'ailleurs son palmarès est éloquent : après avoir pris à 5 mois son biberon au pied des aiguilles de Chamonix, bourlingué pendant des années de bas en haut et de haut en bas, devenant trop grand pour être porté et trop petit pour grimper, son expérience de la montagne a bifurqué depuis 3 ans vers la découverte des massifs en mobylettes (total plus de 15 000 km) et cette année notre cafiste rentre d'un périple d'un mois à travers les pays scandinaves avec traversée de la Norvège et de la Suède.

1 562 km en cyclomoteurs.

Il sait donc.

Permettez Joëlle quelques petites rectifications dans votre alphabet.

En désordre ? peu importe !

**C** comme Cercle-Communication-Cœur : ouvrez ! et vous serez enchanté par le charme et la gentillesse des Norvégiens et surtout si vous campez, ne faites pas comme ce groupe dit de « Kafistes », rencontré une année précédente et qui avait entouré son camp d'une corde ; après un bonjour non répercuté, nous n'avons plus dérangé le cénacle.

**B** comme « bouillie pour les chats » (nous ne faisons pas encore miaou, ça se saurait) ; mais dans un orage dantesque,

Chamonix, Ecole nationale de ski et d'alpinisme  
27, 28, 29 mai 1983

## L'ENFANT, LA MONTAGNE, L'ESCALADE

Journées nationales d'études organisées par :

- les Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active,
- la Fédération Française de la Montagne,
- la Fédération Sportive et Gymnique du Travail,
- l'Union des Centres de Plein Air.

sous la présidence d'honneur de Fritz Moravec, promoteur et directeur de l'expérience de l'école de haute montagne Glockner-Kapriun, et des cordées d'enfants.

Les activités de montagne, l'escalade, outil d'éducation ?

Partant des initiatives les plus diverses concernant la pratique de l'escalade et de la montagne par les enfants et les adolescents, ces journées d'études veulent :

- pointer l'état des expériences actuelles, leurs promesses, leurs limites,
- approcher la définition des compétences nécessaires, dégager des propositions d'ordre juridique et pédagogique favorisant les pratiques sociales les plus larges,
- envisager une définition de l'activité de l'enfant conçue pour lui-même, dans le cadre d'une éducation à l'autonomie.

## groupe varappe-cadets

**11-12 juin**

**PUISELET**, sortie bivouac

G. Dorotte, P. Bastide, P. Radiguet

Gare de Lyon pour Nemours le samedi après-midi pour le bivouac (13 h 32), et le dimanche 7 h pour la sortie normale.

**19 juin**

**CUL DE CHIEN**

B. Canonne, P. Verluise, P. Radiguet

Car Denfert-Rochereau 8 h.

**26 juin**

**BUTHIERS-MALESHERBES**

H. Zantman, G. Dorotte

Car Denfert-Rochereau 8 h.

**Vous qui partez le week-end skier, grimper ou randonner, partez en tenue décontractée avec le sigle du C.A.F.**

Tee-shirt .....	45 F
Ensemble jogging ou de détente.....	190 F
Débardeur .....	80 F
Grand sac bandoulière.....	120 F
Petit sac bandoulière.....	80 F

En vente à nos bureaux : 7, rue La Boétie - Paris 8<sup>e</sup>

perdus tous les trois au fond d'un fjord sauvage, notre souvenir chante encore les délices de ces mets que (malheureusement ou heureusement) nous n'aurons pas vus, nos frontales ayant sérieusement baissé du nez (notre page de lyrisme qui ne vaut pas la vôtre).

**H** comme hôtel : fuyez ! Recherchez la chambre chez l'habitant, vous serez bien accueillie, surtout si un **S** comme sourire éclaire votre visage, vous verrez un vrai passeport.

**O** comme Oslo : montez sur les hauteurs qui entourent la ville (c'est un conseil bien superflu je crois) et allongée sur la dure, ouvrez la porte de votre tente et admirez le grandiose coucher de soleil sur le fjord, endormez-vous, et dans vos rêves emportez la vision merveilleuse de la ville scintillante.

Alors Joëlle reprenez vos godillots, vos skis et éventuellement une corde (ça peut toujours servir) et repartez à l'assaut de la vraie Norvège, et dans le **T** comme train qui vous emmènera vers Oslo vous aurez tout le temps, coincée dans un couloir, de partager votre repas avec les Norvégiens qui rentrent chez eux, 2 nuits, ça compte et le Renne c'est bon.

**R** comme rancune : Sans.

**Jean-Christian, Francis, Marie-Ange Dardaine**

6 ans, 6 ans, 15 ans de cafisme

P.S. : (re) **S** comme ski : BRAVO.



### SALON NEIGE ET MONTAGNE 82

Pour la deuxième année consécutive, le Club Alpin Français a été représenté par la Section de Paris au Salon *Neige et Montagne* qui a eu lieu Porte de Versailles.

La présence du C.A.F. nous paraît indispensable dans ce genre de manifestation, cela permet de toucher de très près un nombreux public constitué en majorité des jeunes.

Cette année un point très positif, c'est la présence d'une trentaine d'animateurs-bénévoles sur le stand, ils ont pu, par leur expérience, renseigner efficacement toutes les personnes intéressées par nos nombreuses activités : nous les remercions pour leur aide.

Nous prévoyons dès à présent notre inscription au prochain Salon *Neige et Montagne 83* qui aura lieu du 13 au 24 octobre 83.

Françoise Camau et Bernard Floréani

## botanique

7 juin

Rocailles et jardins alpins par Yves RAYROLE

**ATTENTION :** à partir de septembre, les réunions mensuelles auront lieu à 19 h (au lieu de 20 h 15) et le deuxième mardi de chaque mois (au lieu du premier mardi) et ce à la demande générale.

### Séjour à Bonneval-sur-Arc du 6 au 10 juillet

Commissaire : Lucien LEFEVRE

6 juillet : randonnée vers le refuge des Evettes

7 juillet : randonnée vers le refuge du Carro

8 juillet : randonnée vers le refuge d'Avèrole

9 juillet : randonnée vers les sources de l'Arc

10 juillet : visite éventuelle du jardin botanique du col du Petit-Saint-Bernard ou du col du Mont-Cenis, ou randonnée

Niveau facile. On peut s'inscrire pour un ou deux jours, mais s'inscrire le plus rapidement possible pour la réservation hôtelière.

Rendez-vous sur place. Séjour en hôtel : 180 F par jour en pension complète.

Le concours d'un botaniste alpin célèbre est assuré.

Pour tous renseignements : L. LEFEVRE, 2 bis rue Moufle, 75011 Paris, 806.45.17.

## antenne de l'est parisien

25-26 juin

Collective dans le **Dijonnais**.

Escalade à **Hauteroche** : Luc Mendez.

Randonnée dans le **Morvan** : Odette Mendez.

Prendre des renseignements le mercredi précédant la sortie auprès des animateurs : tél. 990.56.73.

### STAGES DE FORMATION D'ANIMATEURS B.A.F.A. QUALIFIES EN MONTAGNE

Un stage regroupant la session de base et la session de perfectionnement pour l'acquisition du Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs en centre de vacances est organisé en collaboration par le C.A.F. et l'U.F.C.V. (Union française des centres de vacances et de loisirs).

Du 21 août au 5 septembre, à partir de Pierre-Grosse, dans le Queyras, avec François HENRION.

Conditions d'inscription :

- justifier d'une expérience de randonnée alpine ;
- être capable de franchir des difficultés en école d'escalade de niveau 3 ;
- âge minimum : 17 ans ;
- participation aux frais : 2 400 F, hors voyage ; bourses possibles.

Renseignements auprès de l'organisateur (François HENRION) le mercredi après-midi.

### NOTEZ CECI

Le refuge du Requin sera gardé du début du mois de février au début du mois de mai 1983, si les conditions d'enneigement le permettent.

Nous conseillons à tous ceux qui désirent passer la nuit au refuge de se munir d'un sac de couchage. Nous signalons à notre clientèle que nous pouvons servir repas et boissons.

Pour tous renseignements ou réservations, veuillez téléphoner à M. Nicolas Dufour, gardien du Requin, tél. (50) 53.16.96 (refuge) ou (50) 53.31.93 (personnel).

## à versailles

### ESCALADE

21 au 23 mai

Haute école à **Berdorf** avec P. PELLE

28 et 29 mai

Journée nationale de la randonnée et de l'escalade ; **Franchard** avec des élèves du lycée de Poissy

2 juin

Réunion

5 juin

Haute école à **Saffres** avec C. BILLAT

12 juin

**Restant du Long Rocher** avec J. BUSSON

18-19 juin

Haute école à **Surgy** avec O. TELLIER

25-26 juin

Haute école à **Cormot** avec M. GRATALON

Les réunions ont lieu le premier jeudi de chaque mois, à 20 h 30, au local de Versailles-Jeunesse, 6 rue Edmé-Frémy à Versailles.

Pour toutes correspondances : M. GRATALON, 78 rue d'Anjou, 78000 Versailles.

Pour tous renseignements : M. GRATALON (tél. 021.44.16) et J. BUSSON (tél. 021.51.08).

Les rendez-vous se font place d'Armes, à 8 h 30, pour les sorties à Fontainebleau et sur place pour les sorties en haute école.

### RANDONNEE

10 avril

**Montfort-L'Amaury** avec F. BOURGET  
Rendez-vous à 8 h 20 à la gare des Chantiers

24 avril

« **Randonnons chez nous** » avec J. DURBIZE  
Rendez-vous place d'Armes à 9 h

5 mai

Réunion

8 mai

**Rallye bellifontain :**  
- pour les 30 km, rendez-vous place d'Armes à 7 h 30 ;  
- pour les distances supérieures, voir à la réunion.

21 au 23 mai

Week-end de Pentecôte sur la **Côte Normande**, de Fécamp à Etretat, avec J. DURBIZE

2 juin

Réunion

5 juin

**Rambouillet** avec Geneviève DARDEAU  
Rendez-vous à 8 h 20 à la gare des Chantiers

19 juin

**Les 25 bosses**, à Fontainebleau, avec J. DURBIZE  
Rendez-vous à 8 h place d'Armes

Les réunions ont lieu le premier jeudi de chaque mois, à 20 h 30, au local de Versailles-Jeunesse, 6 rue Edmé-Frémy à Versailles.

Pour tous renseignements : J. DURBIZE (tél. 946.56.36) et F. BOURGET (tél. 751.50.20).



REFUGE DE TÊTE ROUSSE

(PH. C. BONNET)

## Refuges du massif du Mont-Blanc

REFUGE	PLACES	TEL.	GARDIEN	PERIODE DE GARDIENNAGE
<b>Albert 1<sup>er</sup> (2 706 m)</b>	128	54.06.20	Daniel Touffait	du 15 juin au 27 septembre
<b>Argentière (2 771 m)</b>	160	53.16.92	Jean-Charles Sage	du 26 juin au 10 septembre
<b>Charpoua (2 841 m)</b>	12		Abel Michon	du 25 juin au 25 septembre
<b>Couvercle (2 687 m)</b>	120	53.16.94	Régis Mugnier	du 29 juin au 20 septembre
<b>Envers des Aiguilles (2 520 m)</b>	46		Elisabeth Voltolini	du 29 juin au 6 septembre
<b>Goûter (3 817 m)</b>	76	54.40.93	Henri Bochatay	du 26 juin au 20 septembre
<b>Grands Mulets (3 050 m)</b>	70	53.16.98	Alain Riva	gardé depuis le 26 mars
<b>Leschaux (2 500 m)</b>	15		Véronique Chamel	du 15 juin au 15 septembre
<b>Requin (2 516 m)</b>	110	53.16.96	Nicolas Dufour	du 26 juin au 20 septembre
<b>Tête Rousse (3 167 m)</b>	30	58.24.97	J.-Bernard Rhodet	du 26 juin au 20 septembre

N.B. : Les dates d'ouverture et de fermeture peuvent varier de quelques jours en fonction de l'état de la montagne ou des conditions atmosphériques.

## alpinisme

Ces week-ends s'adressent exclusivement à des alpinistes confirmés capables de se comporter de façon autonome en haute montagne. Il ne s'agit en aucun cas d'initiation. Les voyages s'effectuent en train (couchettes).

**4-5 juin**

**PETIT COMBIN (3 650 m)** - Valais, Christian Vernet, PD.

**11-12 juin**

**DOMES DE MIAGE (3 665 m)** - Mont-Blanc, Henri LUKSENBERG, PD.

**18-19 juin**

**MONT POURRI (3 774 m)** - Vanoise, Jean-Yves HAUTECŒUR, PD.

**25-26 juin**

**BRUNEGGHORN (3 940 m)** - Valais, Jean-Louis BOGUE, PD.

**2-3 juillet**

**AILEFROIDE ORIENTALE (3 880 m)** - Ecrins, Jean DOT, PD.

**9-10 juillet**

**MONT BLANC AIGUILLES GRISES (4 807 m)** (1) - Mont-Blanc, Christian CHAPIROT, PD.

**14-15-16-17 juillet**

**MASSIF DES ECRINS** - René AGOGUE

**30-31 juillet**

**JUNGFRAU ARETE DU ROTTAL (4 158 m)** (2) - Oberland, Jean-Yves HAUTECŒUR, AD.

**6-7 août**

**LES MUANDES (3 300 m)** - Ecrins, Claude AIGON, AD.

**13-14-15 août**

**MONT VISO (3 843 m)** - Queyras, Claude AIGON, PD.

**13-14-15 août**

**RUINETTE ET EVEQUE (3 780 m, 3 775 m)** - Valais, Jean DELONNELLE, PD.

**20-21 août**

**TRAVERSEE DES GRANDES ROUSSES (3 420 m)** - Oisans, Claude AIGON, AD.

**27-28 août**

**AIGUILLE DU TOUR (3 550 m)** - Mont-Blanc, Bernard FLOREANI, Christian CHAPIROT, PD.

**10-11 septembre**

**ROUGET PILIER CHEZE (3 418 m)** (3) - Ecrins, Henri LUKSENBERG, D.

**17-18 septembre**

**MONT BLANC DU TACUL (4 248 m)** - Mont-Blanc, Christian BONNET, PD.

(1) Course longue et engagée pour des alpinistes de bon niveau.

(2) Course longue et engagée pour des alpinistes de bon niveau, expérience du terrain mixte nécessaire.

(3) Course pour des alpinistes ayant un bon niveau en rocher, passages de IV/IV sup et un passage de V.

# neige

## AU FOND, AIDEZ-NOUS...

Les skis de fond ont regagné les placards, pourtant les animateurs de la Section tracent déjà les perspectives pour 1984.

Dans ces projets, laissés à la libre initiative de chacun, la randonnée nordique sera certainement encore la dominante. Cependant, l'équilibre devrait être plus juste et il serait souhaitable de redonner une meilleure place au ski de fond pur, tant en initiation que dans ses formes les plus sportives.

Pour diversifier nos propositions et satisfaire toutes les aspirations, j'invite donc à me contacter toutes les personnes souhaitant animer des sorties, mais surtout celles qui aimeraient déployer leurs « talents », quels qu'ils soient, de pédagogue pour l'initiation ou le perfectionnement technique, ou encore de coordonnateur pour développer notre participation à une ou plusieurs courses populaires.

Notre réunion « programme » a lieu tous les ans au mois de juin : c'est là que se dessine le calendrier pour l'hiver. Notre appel est donc urgent.

Pour encourager et parfaire notre rôle formateur, une aide pourra être consentie aux animateurs potentiels soucieux d'améliorer technique et pédagogie du ski de fond lors d'un des stages proposés dès le mois de décembre par la F.F.S. ou l'A.N.C.E.F.S.F.

Je fais appel aussi à l'imagination et à l'esprit d'entreprise pour que des séjours originaux en France ou à l'étranger offrent à nos adhérents le plaisir prolongé du ski sur traces, des grandes randonnées et des raids insolites.

**Serge Mouraret**

# voyages lointains

## JUIN : LE PEROU

Deux semaines de haute randonnée en Cordillère Huayhuash avec ascension d'un sommet de 5 400 m (facultatif). 5 jours de tourisme libre, soit région de Cuzco, lac Titicaca, Machupicchu, soit petite randonnée en Cordillère Blanche.

Durée : 3 semaines. 10 personnes

Responsable : Pierre JAMET

Prix prévisionnel : 10 200 F.

## JUIN : LES ETATS-UNIS - L'AUTRE YOSEMITE

Trois semaines de randonnée de niveau sportif et camping sauvage dans la Sierra Nevada. 5 jours de tourisme dans San Francisco et les environs. 10 personnes.

Responsable : Michel THOMAIN

Prix prévisionnel : 9 500 F.

## JUILLET (DU 9 AU 24) : L'ISLANDE

Trois semaines de randonnée au pays des glaciers, des geysers et des volcans en activité. Camping en pleine nature. 15 personnes.

Responsable : Guy THIBODOT. Tél. 903.06.50

## JUILLET

Alpinisme dans les cordillères entre le **CHILI** et l'**ARGENTINE**, à l'ouest de Salta. 8 à 10 personnes.

Responsable : Jacques DAVIGNON

## JUILLET : LES ETATS-UNIS

San Francisco. Randonnée en camping. Yosemite, Death Valley, Grand Canyon, Bryce, Zion, Monument Valley. 4 semaines. 12 personnes.

Responsable : Claude AIGON

Prix prévisionnel : 9 500 F.

## JUILLET : LA TURQUIE

Randonnée et alpinisme. 20 jours.

Ascension du mont Erciyes (3 916 m) et du mont Ararat (5 165 m). Visite de la Cappadoce. Tourisme à Istanbul, Ankara, Erzurum. 15 personnes.

Responsable : Henri LUKSENBERG

Prix prévisionnel : 7 000 F.

## JUILLET : LES ETATS-UNIS

Escalade de haut niveau dans le Yosemite.

Responsable : Simone BADIER

Prendre contact par l'intermédiaire de la Section avec Mme VALIN, secrétaire des voyages lointains.

## JUILLET : LA BOLIVIE

Rassemblement alpin pour courses d'un niveau AD/D.

Durée : 4 semaines.

Prendre contact avec le responsable, Marc CHABANNE, par l'intermédiaire de la Section.

## AOUT : LE CANADA

Randonnée dans les parcs nationaux des Rocheuses.

Durée : 3 semaines. 18 personnes.

Responsable : Dominique VAN DER ELST

Prix prévisionnel : 8 000 F.

## En remplacement d'EQUATEUR ET PEROU

## AOUT : LE CAMEROUN

Haute randonnée avec ascension du mont Cameroun (4 082 m), 15 personnes.

Responsable : Guy THIBODOT (903.06.50). Prix prévisionnel : 10 000 F.

## AOUT : LA CHINE

Voyage, randonnée, tourisme en Chine populaire.

Responsable : Jacques ISBERIE

Prix prévisionnel : 18 600 F.

## SEPTEMBRE : LE PAKISTAN

Trekking au camp de base du K2. Le glacier du Baltoro et la proximité de plusieurs 8 000. 15 personnes. Durée : 32 jours.

Responsable : Pierre JAMET

Prix prévisionnel : 15 250 F.

## SEPTEMBRE : LA BOLIVIE

Quinze jours de haute randonnée en Cordillère Royale avec ascension de l'Illampu (6 400 m). Quelques jours de tourisme

Durée : 3 semaines. 12 personnes.

Responsable : Henri LUKSENBERG

## NOVEMBRE : LE MEXIQUE

Randonnée dans les canyons de la Sierra Madre.

Responsable : Dominique VAN DER ELST

## NOVEMBRE : LE NEPAL

Quatre semaines de haute randonnée autour du Dhaulagiri. Ascension du Dhaulagiri Peak (6 100 m). Col des Français. Quelques jours de tourisme à Katmandou.

## DECEMBRE : LE MALI\*

Un groupe escalade dans le massif de Hombori. Un groupe randonnée au pays Dogon.

Responsable : Simone BADIER

## DECEMBRE (CONGES DE NOEL) : HOGGAR

Randonnée et escalade

Responsable : Jean DOT

## LE TASSILI

Randonnée. Responsable : Guy THIBODOT.

\* Le Mali : pour que ce voyage se réalise, il faut impérativement que les personnes intéressées s'inscrivent au plus tard fin juin.

## DERNIERE MINUTE

Après la décision du gouvernement d'instituer une limitation aux sorties de devises, plusieurs voyages lointains risquent d'être annulés ou d'être modifiés en ce qui concerne la durée ou la qualité des prestations. D'autres voyages avec une part plus importante de camping et moins de tourisme seront programmés pour l'avenir.

En tout état de cause, manquant d'informations et d'éclaircissements à l'heure où nous écrivons ces lignes, nous vous prions de vous renseigner au secrétariat de la Section pour tout problème relatif aux voyages lointains.

**Henri Luksenberg**

Responsable Voyages Lointains



## Navigation de plaisance

### du « golfe » de Larchant au « golfe » de Recloses (II)

Dans un précédent article nous avons invité les randonneurs, et aussi les autres, à un périple dans le golfe « vert » de Larchant. Nous proposons aujourd'hui une autre croisière au « cabotage » au nord-est de celui-ci, afin de découvrir à son tour le « golfe » de Recloses. Pour cela, la carte de la Forêt de l'I.G.N., le topo-guide du G.R. 13, une boussole.

Nous nous « embarquons » cette fois à « Port Jobert » (dénommé Châlet Jobert par les « terriens » et Auberge par les géographes), au pied de la Dame Jouanne, cette aiguille rocheuse isolée plus fréquentée par les « plaisanciers » de l'escalade que par les « goélands ». Au départ, navigation sans problème, puisqu'il s'agit, depuis la cote 74,51, de suivre les « balises » blanche et rouge du G.R. 13, au nord de « Port-Jobert ». Un sentier qui permet de découvrir les multiples échancrures de la « côte » dominant la D.J., le Maunoury, le clocher caractéristique de Larchant et de descendre jusqu'à un carrefour, à proximité de la cote 70,6 et d'une aimable petite « plage » de sable fin. De ce carrefour, avec son arbre bardé de panneaux de signalisation de sentiers, nous empruntons « cap » au nord un sentier qui atteint rapidement la cote 83,7 avant de se transformer en une vague trace qui se perd dans les broussailles. « Surtout, pas de panique à bord ! » s'écrie le « patron » qui à ce moment prend la « barre » en main. Il lui suffira, tel un « vieux pilote », de bien suivre le fond du vallon, sans monter ni à droite, ni à gauche, direction N/NE puis N pour atteindre une clairière et un bout de sentier d'exploitation forestière (direction E) qui mène directement à la route goudronnée montant de Busseau et à l'endroit même où cette petite route fait un coude.

Maintenant le « pilotage » devient plus facile et le « patron » peut, tout en bourrant une bonne pipe, abandonner la « passerelle de navigation » à l'un de ses jeunes compagnons de « croisière ». Nous conseillons d'ailleurs à ces jeunes, avant leur départ en balade, de cercler au crayon sur leur carte les différents points de passage indiqués dans ce texte technique qui peut leur paraître fastidieux.

Emprunter la petite route venant de Busseau jusqu'après l'autoroute, avec son environnement bruyant de « hors-bords ». Suivre néanmoins un chemin de terre qui s'en détache, direction est, entre les lieux-dits La Carrière et Le Pothière. Entrer dans le Bois du Landy, en direction de Villiers-sous-Grez. Traverser la D 104 à la Croix Huchette et

emprunter un chemin de terre qui, passant par 96,2, remonte jusqu'au plateau. Suivre, vers l'E un chemin de terre qui en bordure de bois amène à la D 63. Couper à travers champ, pour rejoindre la route qui va à Recloses, jusqu'au passage à niveau avec sa petite maison de garde-barrière (cote 104,2). Attention, un train peut en cacher... un autre !

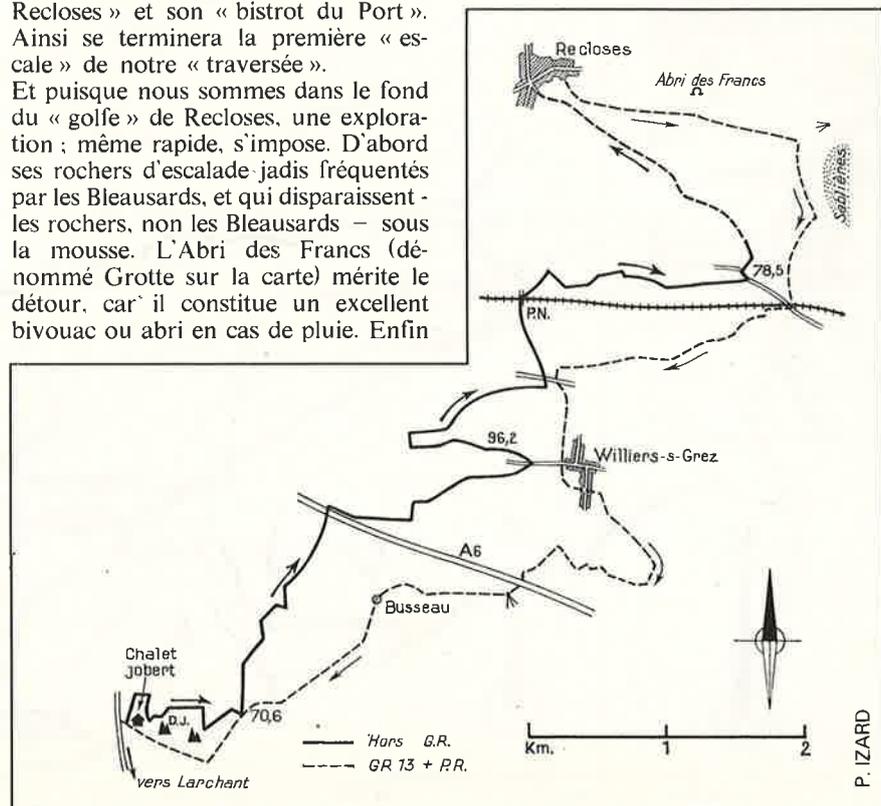
De là se détache vers l'E un bien joli petit chemin qu'il faut avoir parcouru soit au printemps, un véritable parterre de fleurs, soit à l'automne avec ses champignons (un coin peu connu, pour les amateurs seulement). A la cote 112,7, donner un léger « coup de barre » à droite, dans la vallée des Nonains où l'on découvre la présence presque insolite d'un champ cultivé enchâssé dans les bois. Un chemin de terre sur sa bordure N rejoint une autre route qui va à Recloses à la cote 78,5. La suivre (direction ouest) pendant près de 200 m. Ensuite, par la vallée Malvoisine, on pourra atteindre « Port Recloses » et son « bistrot du Port ». Ainsi se terminera la première « escale » de notre « traversée ».

Et puisque nous sommes dans le fond du « golfe » de Recloses, une exploration ; même rapide, s'impose. D'abord ses rochers d'escalade jadis fréquentés par les Bleausards, et qui disparaissent - les rochers, non les Bleausards - sous la mousse. L'Abri des Francs (dénommé Grotte sur la carte) mérite le détour, car il constitue un excellent bivouac ou abri en cas de pluie. Enfin

les sablières de Bourron qui furent dans le temps l'école de cramponnage de la Section. Ces sablières furent également célèbres grâce à un sentier P.R., à l'occasion d'une « sortie-surprise » de randonnée, d'une reconstitution historique : celle de la première ascension féminine du mont Blanc, par Henriette d'Angeville en compagnie de ses guides.

Comme il fallait s'y attendre, tout « l'équipage » est « descendu à terre » pour se livrer à des exercices de ramasse sur les flancs de la carrière. Mais la « sirène du bord » retentit, tant pis pour les « retardataires ». Des sablières de Bourron à « Port-Larchant » la navigation sera aisée grâce au « pilote automatique » qui se guidera sur les « balises » du G.R. 13 passant par Villiers-sous-Grez et Busseau, tandis que « l'équipage » chantera en chœur, la chanson de marins bien connue : *Et nous irons à Valparaiso.*

Tony Vincent



## Au nord du Tödi

Nous vous proposons trois week-ends dans ces massifs calcaires qui s'étendent du Klausenpass au lac de Zurich, à réaliser en plein hiver pour bénéficier d'une poudreuse excellente du fait de l'orientation.

Ces courses sont décrites dans le livre du CAS Alpine Skituren Central Schweiz, les cartes nécessaires sont Klausenpass (avec itinéraires skieurs) et Lachen pour le Wägital.

Nous vous décrivons successivement le Riedmenstaldnertal, le Mnutathal et la Wägital.

### 1. Le Riedmenstaldnertal

De Bâle, prendre un train de la ligne du Gothard et descendre à Sisikon d'un car postal pour Riedmenstalden. Du village, suivre la route déneigée jusqu'à Chäppeliberg d'où part un petit télésiège privé qui permet par une traversée à flanc à l'est de gagner la Lidernerhütte (1727 m) en dix minutes. (S'adresser à la maison 50 m avant le télésiège, en face du poteau indiquant le sentier pour le refuge.)

Ce dernier, ouvert, est généralement gardé le week-end et très fréquenté, il est préférable de réserver (CAS Section Mythen, 6430 Schwyz).

Le samedi, vous pourrez monter au Rosstock (2 460 m), au sud du refuge et qui s'atteint par une combe suspendue entre deux barres rocheuses, et ensuite gravir le Mundstoch (2 213 m) aux pentes plus soutenues. Quant au dimanche, comme tout le refuge, vous irez au Blüemberg (2 405 m) pour descendre sur le Mnutathal.

Du refuge, par un parcours en montagnes russes vers l'est, gagner la base de l'arête nord du Chaiserstock, traverser sous celle-ci par un passage raide et poursuivre au sud-est pour gagner une large combe qui mène sous le sommet, que l'on atteint en franchissant une petite barre où un câble a été posé.

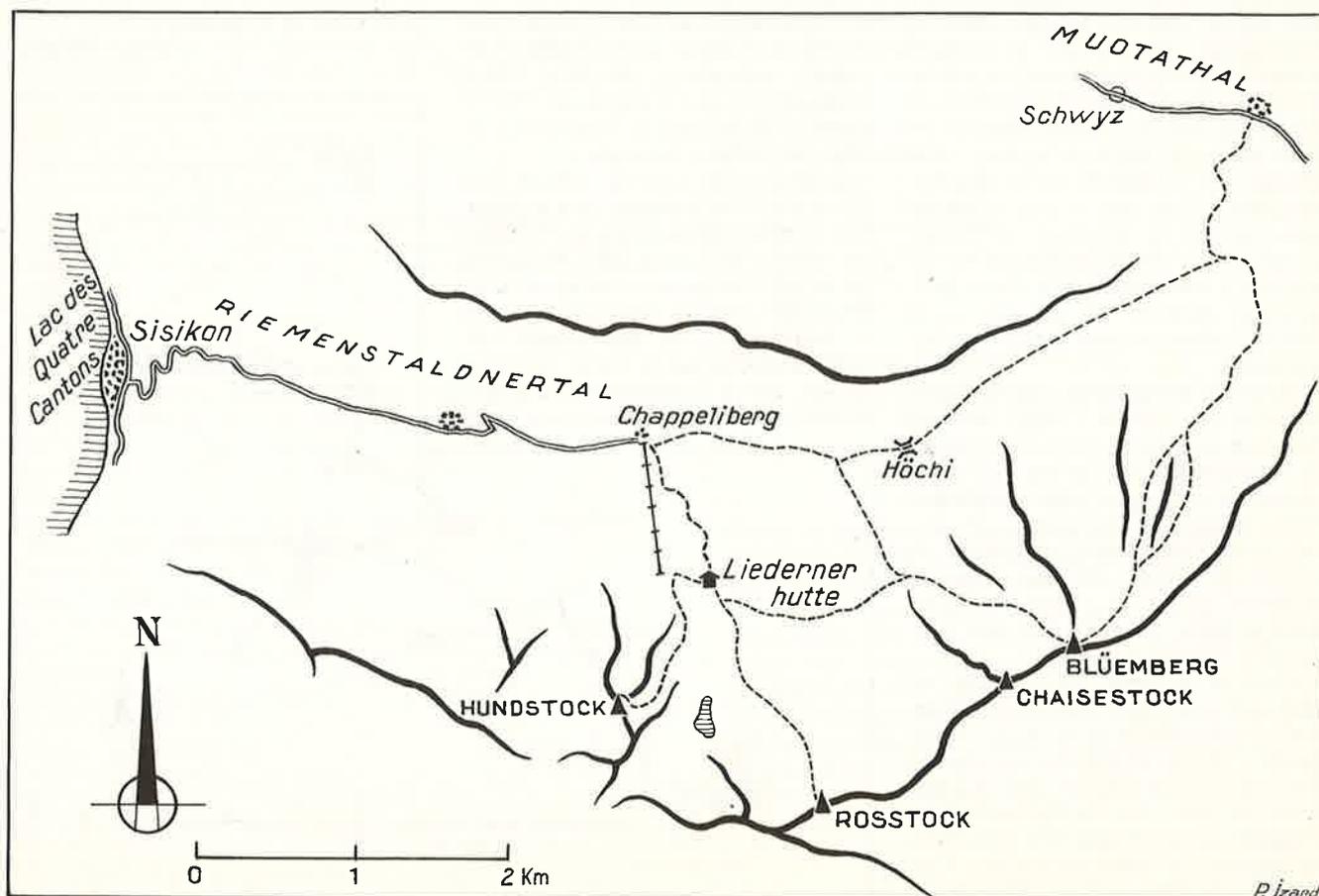
Descendre au nord-est jusqu'à Mnutathal (plus de 1 700 m), d'où le car postal ramène à Schwyz, où l'on prendra le train pour Zurich.

### 2. Le Mnutathal

Cette longue vallée est accessible depuis Zurich où l'on change de train pour Schwyz où l'on prendra un taxi pour gagner Bisistal au fond de la vallée.

Nous vous y proposons pour un week-end la traversée du Glutten (2 504 m) et du Pfannenstock (2 572 m) en passant la nuit à la Gluttalphütte (CAS, 1 896 m, non gardé, couvertures, matériel de cuisine et gaz moyennant une pièce de 50 centimes). N'emporter que des crampons.

De Bisistal, remonter la rive gauche jusqu'au téléphérique qui dessert le refuge mais qui ne fonctionne pas en hiver et passer sur la rive droite au pont 1147. Suivre le tracé d'une route qui mène à une croupe « Eggen » que l'on remonte au nord jusqu'au chalet ruiné 1746. Poursuivre N, N-O jusque sous la crête et tourner franchement à l'est.



Remonter des vallonnements et sortir sur la crête peu après le point 2437. Par des pentes douces gagner le sommet.

Du sommet, descendre au N-E des pentes faciles en restant sur le versant nord de la crête. Au point bas de celle-ci, remettre les peaux et gagner le col 2248. Poursuivre au nord et rejoindre un collet à l'est du point 2326 où l'on domine une gorge. Rejoindre son fond par une traversée très raide puis la descendre, plusieurs ressauts très raides, jusqu'à un grand replat où il faudra remettre les peaux pour gagner le refuge en contournant par l'est le point 1942.

Du refuge, remonter au nord des pentes faciles et gagner le col 2056. Descendre au N-E, sans enlever les peaux, sur Charetalphütti et poursuivre au nord sur Robutzli. En vue de deux chalets, traverser à flanc au nord et rejoindre la base d'un couloir raide que l'on remonte. Poursuivre au nord par des pentes soutenues pour gagner vers le point 2205 le vaste plan incliné qui mène au sommet. Le remonter, est puis nord-est et rejoindre la base de l'arête sud par laquelle on gagne le sommet à pied.

Reprendre les traces de montée jusqu'au point 2205 et les laisser à gauche pour poursuivre plein nord jusque vers 2 100 m environ. Tirer au sud-ouest et par des pentes plus soutenues, rejoindre Chli Chüpfenberg. Descendre la rive gauche de la vallée désormais très encaissée et assez boisée jusqu'au chalet Barenzol situé au-dessus d'une très haute barre. La franchir rive gauche en suivant la trace du sentier (passage très raide) et poursuivre par la même rive à travers la forêt. Au chalet 1056 suivre la route jusqu'à Schwarzenbach 952 m; deux kilomètres en aval de Bisistal.

Cette traversée dans un relief calcaire tourmenté et parfois fort raide nécessite de bonnes conditions de neige et de visibilité.

### 3. Le Wägital

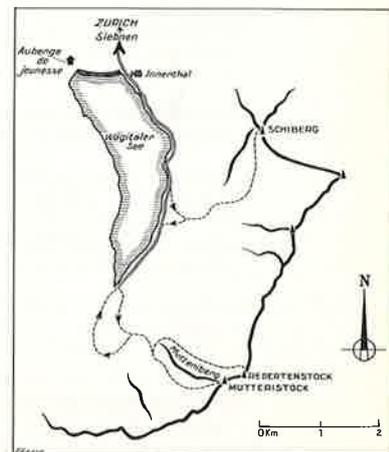
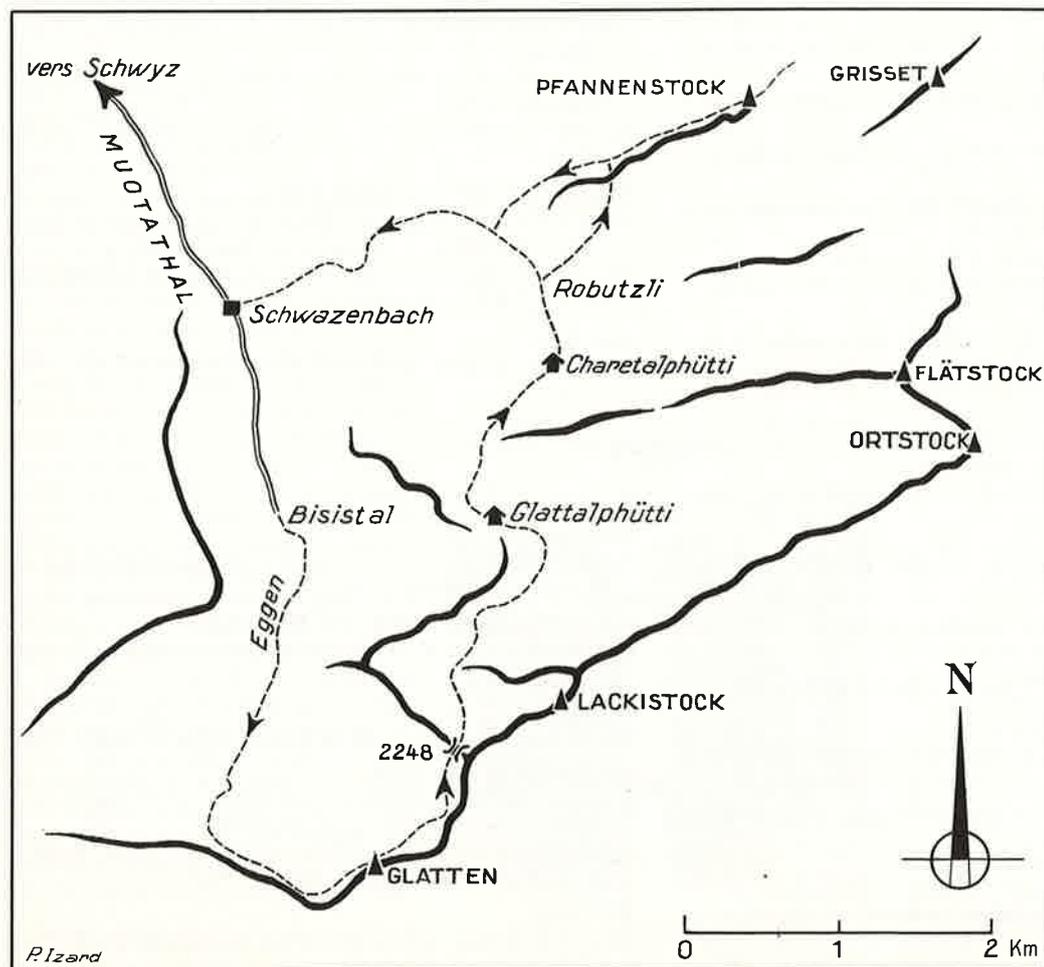
Cette vallée s'atteint depuis Zurich en prenant un train local pour Subnen, puis un car postal pour Innerthal. L'accès aux courses nécessite cependant de marcher pendant quelques kilomètres sur la route le long du lac. A Innerthal, l'auberge de jeunesse vous hébergera pour quelques francs suisses et l'on peut soit y prendre ses repas, soit y cuisiner (s'adresser à la poste).

La course de la vallée est le Mutteristock (2 294 m) très fréquentée par les Zurichois. De l'extrémité du lac, poteau indicateur, suivre le raide sentier à travers la forêt jusqu'à Rinderweid. Poursuivre au sud-est en terrain dégagé pour rejoindre la Lüfthütte et continuer par de belles pentes le long de l'arête Mutterberg que l'on laisse à main gauche. Contourner par le sud une petite tour rocheuse et gagner la crête par laquelle on rejoindra le sommet.

Si l'heure n'est pas trop tardive, on pourra à la descente traverser au nord, au bas de l'arête Mutterberg et remonter au prix de 600 m de dénivelé supplémentaires, au pied du sommet du Rüdertenstock inaccessible à skis. Que l'on ait fait un ou deux sommets, il faudra au bas de la descente à Rinderweid, prendre au sud-ouest pour Ober Baden et rejoindre l'extrémité du lac par le sentier de la rive gauche.

Le Schiberg (2 043 m) est également très parcouru. Du point 932 sur la route longeant le lac, remonter au sud en suivant le sentier jusqu'à Aberli puis prendre à l'est pour Hohflaschen où l'on tournera au nord pour gagner à travers la forêt, puis en terrain dégagé, l'arête nord du sommet, 80 m environ sous celui où l'on laissera les skis. La cime s'atteint par des rochers enneigés peu difficiles. A la descente, il sera préférable, à Aberli, de poursuivre à l'ouest et de rejoindre la route à Zigen.

**Carl Cerutti**



# Centre de documentation des montagnes du monde

## Nouveautés

### LIVRES

#### ALPINISME, RANDONNÉE ET SKI

- Premiers Secours en Montagne*, de W. Odermatt, éditions Club alpin suisse, 1982.
- La République du Mont Blanc*, de Saint-Loup, éditions Table Ronde, 1982.
- Kongur, China's Elusive Summit*, de C. Bonington, éditions Hodder and Stoughton, 1982.
- Les Alpes*, de P. Leprohon, éditions Minerva, 1982.
- Everest, the cruel Way*, de J. Tasker, éditions Eyre Methuen, 1981.
- A sunny Day in the Himalayas*, de P. Hillary, éditions Hodder and Stoughton, 1980.
- Sacred Summits*, de P. Boardman, éditions Hodder and Stoughton, 1982.
- Road to Rakaposhi*, de G. Band, éditions Hodder and Stoughton, 1955.
- Fell and Rock (1906-1981)*, du Climbing Club of English Lake District, 1981.
- Trespassers on the Roof of the World*, de P. Hopkirk, éditions Murray, 1982.
- Vascos en el Everest*, de F. Uriarte, éditions Elkar, 1981.
- Expeditions to nowhere*, de P. Sherman, éditions M. Clelland-Stewart, 1981.
- Quest for Adventure*, de C. Bonington, éditions Hodder and Stoughton, 1981.
- Les Flammes de Pierre*, de A. Sauvy, éditions Montalba, 1982.
- The last blue Mountain*, de R. Barker, éditions Diadem Book, 1979.
- La Montagne héroïque*, de C. Gilbert, éditions Cercle d'Or, 1980.
- L'Hôtel des Renards*, de F. Morenas, éditions Calmann-Lévy, 1980.
- Vagabond du Vide*, de R. Ghilini, éditions Flammarion, 1982.
- De Chamonix... à Katmandou*, U.I.A.A., 1982.
- Sur les Chemins oubliés*, de N. Delagrave et P. Meunier, éditions Magnard, 1980.
- A travers le Queyras*, de N. et J. Lapeyre, éditions Passinge, 1982.

- L'Année prochaine, j'irai à la Mer*, de G. Delaunay, éditions Mythra.
- Nanga Parbat, montagne cruelle*, de P. Mazeaud, éditions Denoël, 1982.
- Monter plus haut*, de C.-S. Houston, éditions Arnette, 1980.
- Kleines Lexikon der Bergsteigerterminologie*, de R. Kurek, thèse soutenue en 1982.
- La Suisse niçoise*, de V. de Cessole et F. Noetinger, éditions Sirius International, 1982.

#### SCIENCES HUMAINES

- La Revue savoisiennne*, de M. Sandoz, éditions Académie Florimontane, 1981.
- Nella Terra Degli dei*, de O. Ammann et G. Barletta, éditions Dall'Oglio, 1982.
- Les Vallées du Soleil*, de E. Rossi, éditions Laffont, 1982.
- Les Mahuzier au Caucase*, de K. et A. Mahuzier, éditions Presses de la Cité, 1982.
- Montagne et Aménagement*, colloque de l'Institut de géographie alpine, 1981.
- Architecture et Vie traditionnelle en Savoie*, de M.-T. Hermann, éditions Berger-Levrault, 1980.
- Haut Atlas, Exil de Pierres*, photos Philippe Lafond, texte Tahar ben Jelloun, éditions du Chêne, 1982.
- Chasseurs et Alpins*, Anonyme, éditions Baschet, 1982.
- La Montagne en Poésie*, plusieurs auteurs, éditions Gallimard, 1980.
- Han Shan, Montagne froide*, de M. Melkonian, éditions Passage, 1982.
- La Légende dorée des Hautes-Alpes*, de G. Sentis, auteur-éditeur, 1982.
- La Baleine blanche*, de J. Lanzmann, éditions Laffont, 1982.

#### SCIENCES DE LA NATURE

- Grande Faune sauvage des Montagnes d'Europe et Ecosystèmes d'Altitude*, Université de Pau, 1982.
- Découverte géologique des Alpes du Sud*, de J. Debelmas, éditions B.R.G.M.-Ophrys, 1982.

#### DIVERS

- Apprendre à voler*, de P. Mermoux, éditions P.U.G., 1980.

### GUIDES

#### FRANCE

- Escalades dans le Jura n°1*, de Maurice Brandt, éditions Club alpin suisse, 1980.
- Escalades dans le Jura n°2*, de Maurice Brandt, éditions Club alpin suisse, 1981.
- Escalades dans le Jura n°3*, de Maurice Brandt, éditions Club alpin suisse, 1980.
- Les Lacs de Savoie*, de S. Coupé et J. Martinot, éditions Glénat, 1982.
- Fontainebleau, Escalades et Randonnées*, plusieurs auteurs, éditions Arthaud, 1982.

#### SUISSE

- Guide des Alpes bernoises*, de Maurice Brandt, éditions Club alpin suisse, 1982.
- Oberland bernois*, de H. Grosse, éditions Denoël, 1982.

#### ITALIE

- Sci-Alpinismo in Val d'Aosta*, de P. Giglio et E. Noussan, éditions Zanichelli, 1981.

#### GRANDE-BRETAGNE ET IRLANDE

- Classic Walks*, de K. Wilson et R. Gilbert, éditions Diadem Books, 1982.

#### GRECE

- Backpacker's Greece*, de M.-S. Dubin, éditions Bradt, 1982.

#### AMÉRIQUE DU SUD

- Backpacking in Venezuela, Colombia and Ecuador*, plusieurs auteurs, éditions Bradt, 1980.
- Backpacking in Mexico et Central America*, de H. Bradt et R. Rachowiecki, éditions Bradt, 1982.

#### DIVERS

- World Climbing*, plusieurs auteurs, éditions Dark Peak, 1980.

## La chronique des sentiers

Ce n'est jamais sans émotion que j'accueille une nouvelle édition du topo-guide du **GR 1**, encore que par son aire plus lointaine, je lui préfère le GR 2. Voici donc la huitième cuvée. En raison de la proximité de la capitale et des mutations profondes auxquelles le pourtour parisien est soumis, le tracé du GR 1 est souvent remis en question ou menacé. Par suite d'une combinaison fâcheuse de faits économiques et géologiques, le domaine bombé entre les vallées de la Seine et de l'Oise a dû être abandonné depuis plusieurs années. Les animateurs du GR 1 ont alors conçu un tracé « vexinois » (depuis Meulan) qui est balisé par des collines, des vallons, des châteaux, des églises remarquables et par une carrière de premier ordre pour les géologues. On découvre même au-dessus de la vallée de la Vivone, une chaussée romaine... La partie la plus belle est celle qui est comprise entre Santeuil et Eipais-Rhus, une merveille de rusticité et une réserve de bon air. Il m'arrive pourtant d'être agacé par les sauts de carpe, les caprices, les hésitations du tracé de ce GR 1. L'autre jour, en forêt de Saint-Germain (j'ai d'ailleurs constaté que le topo renonce à décrire le tracé entre le secteur Etoile d'Actéon et le Chêne-Corbeau), j'employais égoïstement et combien légèrement d'autres tracés à partir du Chêne Saint-Fiacre jusqu'à la gare d'Achères et à force de vouloir détecter d'autres centres d'intérêt (notamment de superbes chênes et des hétraies), la boussole et la carte enfouies dans la poche, je me suis retrouvé à Maisons-Laffite... Puni ! Naturellement, bien des sites fréquentés par ce GR sont menacés. Aux abords de la Dame Jouanne, les pieds des randonneurs **ne touchent plus le sol**, ils se posent sur des racines aériennes du fait de l'érosion intense. Sauvera-t-on le désert de Retz, si poétiquement isolé à l'orée de la forêt de Marly ? Le château des Mesnuls réussira-t-il à devenir un musée archéologique des Yvelines ? Ce qui est probable, c'est que son cloître catalan va revenir à Saint-Genis-des-Fontaines...

En matière de sentiers balisés, le département de l'Eure dispose d'un réseau de 1 000 km dont 400 représentés par les GR 2, 222, 23, 26 auxquels s'ajoute le balisage en cours de la vallée de la Risle. Une bonne partie des itinéraires fait l'objet de pochettes grâce au soins du Comité départemental de Tourisme de l'Eure.

Jacques Lacarière fait remarquer à juste titre que notre époque se ré-

clame constamment des nécessités d'échanges entre humains mais qu'en réalité, au sens social du terme, la communication se rétrécit de plus en plus ! N'est-ce pas justement un des mérites de l'alpinisme, de la varappe et de la randonnée de faciliter cette communication sur le terrain ou au refuge, sinon à l'auberge ou au gîte ?

En octobre dernier, des Journées nationales ont permis aux Parcs naturels régionaux d'établir un bilan et des perspectives.

Côté positif, l'existence et le dynamisme des équipes pluridisciplinaires présentes sur le terrain et une alliance étroite entre le développement des parcs et l'écologie. Ajoutons que ces parcs concourent à la conservation et à la mise en valeur de notre patrimoine dans tous les domaines.

Mais il y a des faiblesses. Ainsi la charte qui régit les parcs est fragile et un exemple cité démontre que le ministère de l'Environnement ne déploie pas toujours un effort suffisant (page 30 du rapport) pour veiller à l'application de la charte. Autre sujet d'inquiétude, en matière d'environnement, la difficulté de s'opposer aux élus et à l'Administration...

Dans un article paru le 12 février dans *Le Monde*, Claude Francillon présente le ski comme accusé à cause de certaines agressions contre la forêt : décapitation et tronçonnement de sylvies en raison de l'aménagement de nouvelles stations ou de l'installation



LA BELLE EGLISE DE LONGPONT  
EN PLEINE PERIODE DE RESTAURATION  
(PH. M. C.-C.)

de nouvelles remontées mécaniques, blessures infligées par les carres aux jeunes arbres. Certains préconisent des interdictions temporaires lorsque la hauteur de neige est insuffisante pour protéger les jeunes pousses. Ces jeunes pousses ne craignent évidemment rien dans les domaines de haute altitude ou Suisses et Autrichiens nous assurent de parcours pour le ski de printemps (Haute Route valaisaine, secteur d'Aletsch et de la Jungfrau, du Wildstrubel, de la zone Savignin-Bivo, du secteur Klöntal-Urnerboden, de la haute Silvretta).

Signalons que le musée de la Photographie de Vevey a déjà reçu 19 000 visiteurs et qu'il détient 1 500 pièces intéressantes.

Une initiative intéressante : **Train + Randonnée**, le plaisir de marcher en Picardie. Un dépliant est à la disposition des intéressés dans les grandes gares S.N.C.F. ainsi qu'à la Délégation des sentiers, rue de Gergovie à Paris.

Terminons par quelques problèmes d'environnement :

- secteur de Cernay-la-Ville : pas de solution immédiate pour se débarrasser de la décharge du champ de la Belette ;

- Saint-Sulpice-de-Favières : création des « Amis du vieux Saint-Sulpice-de-Favières » ;

- Ecouen : proposition d'acquisition de deux propriétés en vue de l'aménagement d'un musée archéologique de l'Ile-de-France ;

- Mercantour : la bagarre continue, la commission départementale du Conseil général s'opposant aux exploitations minières. « **Susceptibles de bouleverser les sites et la vie des habitants** » ;

- parc de l'Ardenne : c'était trop beau, le projet est menacé par une possibilité d'installation nucléaire au cœur du parc ;

- Camargue : « La législation a été ouvertement bafouée » (déclaration du directeur du Parc régional). Sans commentaires.

- Châteauroux : une magnifique résurrection, le couvent des Cordeliers, du XIII<sup>e</sup> siècle ;

- Orléans : le chantier de fouilles entrepris autour de la cathédrale a été abandonné aux bulldozers et le Camposanto est à présent la proie des pelleteuses..

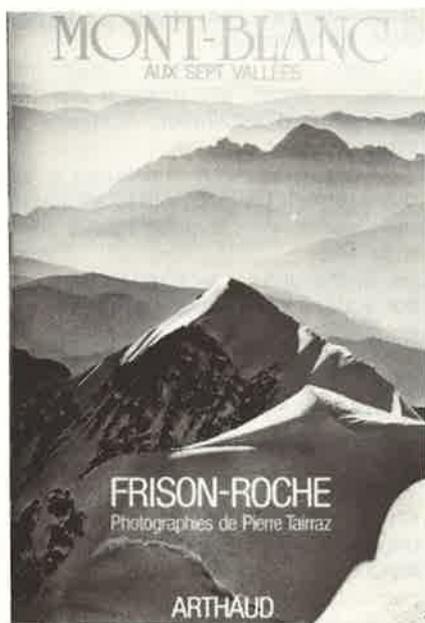
- Maine-et-Loire : quatorze moulins sauvés depuis 1978 ce qui place ce département au premier rang national dans cette spécialité hautement sympathique.

**Marius Cote-Colisson**

# La chronique des livres

R. Messner : **Les Horizons vaincus** (la face nord de l'Everest en solo) (Arthaud). Reinhold est-il condamné à faire en solo tous les 8 000 ? Pendant des pages entières, lui et son amie Nena se posent l'éternelle question : « Pourquoi retourner au sommet de l'Everest après l'avoir déjà vaincu ? » Reinhold évoque le mythe de Sysiphe, Nena va jusqu'à prononcer le mot schizophrénie. Et un journal allemand de dire : « Il est né trop tard, tous les sommets sont vaincus. » Belle remarque de la mère : « Quand tu n'as pas d'expédition en tête, tu ne connais pas le repos intérieur. » Ce n'est donc pas lui qui, comme Bonatti, peut abandonner tout exploit sportif à trente-cinq ans ! N'empêche qu'avec toutes ces réflexions, on finit par perdre de vue l'hallucinante ascension solitaire dans le brouillard après une chute dans une crevasse. Quinze pas consécutifs, il repart. Et c'est finalement pour tomber en arrêt devant un trépied sans poésie qui marque le sommet...

**Mont-Blanc aux sept Vallées**, par Frison-Roche (Arthaud). Est-ce le même Mont-Blanc que chantait déjà l'auteur il y a vingt-quatre ans ? Le sommet n'a pas changé mais l'environnement... Toutes ces vallées sont visitées, franchies par des milliers de randonneurs qui effectuent le tour du Mont-Blanc, on fait la queue pour vaincre certains couloirs ou certaines voies et le tourisme a imprimé sa marque sur des terrains vierges. On comprend que Frison-Roche ait apporté des modifications à son texte. Quant aux photos, noir et blanc, elles nous ont paru plus « montagne » que dans la précédente édition.

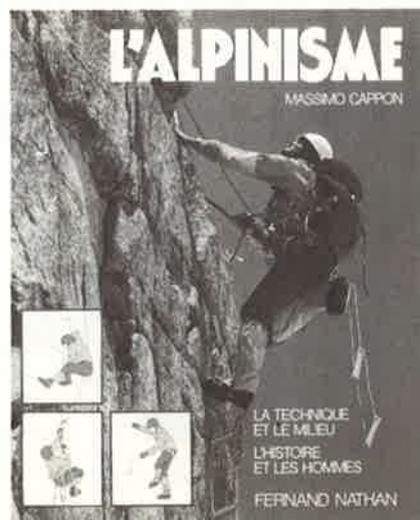


**Dauphiné**, chez Bourneton. Huit collaborateurs pour une œuvre encyclopédique qui vraiment ne laisse rien dans l'ombre : vie quotidienne, habitat, travail artisanal, langues, domaine littéraire, milieu naturel et topographie, climat. Une illustration aussi généreuse que bien choisie complète cet apport considérable.

**Haute Route des Himalayas**, par H. Bancaud et Macdonald (Le Robert éditeur). Ce n'est pas l'Himalaya des grimpeurs et peu de vues de sommets y apparaissent d'ailleurs. C'est le monde des autochtones dans leur vie quotidienne, devant des maisons-fortresses, confrontés avec leur pauvreté, la rudesse du pays, la pérennité des rites et des cérémonies. C'est un monde de couleurs violentes comme si costumes et bijoux devaient opposer une autre réalité qu'un univers de terre ingrate et de neiges. Admirables photos, très émouvantes, parfois poignantes.

**Les Pierres du Silence** de G.-B. Schaller (Denöel). Décidément on ne se rend pas dans l'Himalaya rien que pour vaincre des parois. Cette fois, c'est une expédition qui tente des approches d'animaux de la région, panthères des neiges, mouflons de Marco Polo, chèvres égagres, yacks. Quête interminable, inlassable, passionnée, contée avec un grand luxe de détails.

**L'Alpinisme**, par Massimo Cappon (Nathan). Christine de Colombel a collaboré à cet ouvrage. Qu'y trouve-t-

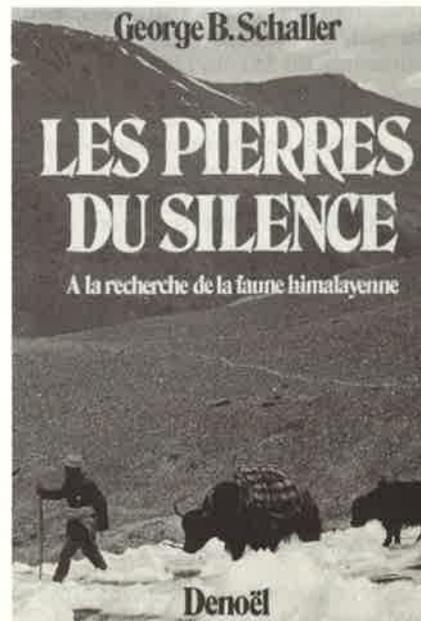


on ? Etude de la nature du terrain de jeux, des différents types de roches, histoire de l'alpinisme, alpinisme moderne, techniques différentes, respect de l'itinéraire, équipement, difficultés cotées. Les tableaux abondent, bien faits dans l'ensemble, sur les nœuds, sur les pitons et les mousquetons, sur l'emploi du jumard, des coinçeurs. On décrit, on explique, on oppose. Question photos, un très bon point pour celle qui représente la voie Rossi sur la Prima Torre.

**Retour à la Montagne**, Frison-Roche (Flammarion). Une réédition destinée aux jeunes. L'histoire est simple et c'est une façon de se familiariser avec la haute montagne par le roman. Des dessins judicieux.

**A l'est du Grand Couloir** de M. Zermatten (Denöel). Un village du Valais, proche de Sion, est coupé du monde chaque hiver par des avalanches qui obstruent le couloir. Et voilà comment les habitants deviennent des marginaux pendant de longs mois, donc suspects. On rase le village, on fait redescendre tout le monde en bas sauf ceux qui n'ont plus qu'à se détruire puisqu'on leur a volé leur univers.

**Sept Ans d'Aventures au Tibet** (Arthaud). Ce fut un best seller après la Seconde Guerre mondiale. Harrer, alpiniste de renom et fugitif au Tibet y devient un personnage influent jusqu'au moment où les Chinois envahissent le Toit du Monde. Cette réédition est d'autant mieux reçue que Messner, dans son récit d'expédition solitaire, parle longuement des difficiles rapports entre Chinois et Tibétains.



Un peu de poésie sur l'Oisans. Henri Boyer fait paraître à la Pensée Universelle dans son **Epsilon Eridani** un poème intitulé « La Passion selon Saint-Christophe-en-Oisans ». Citons :  
*Ecrins vous fûtes une fleur*  
*Dans les mousses du Vallon de la Pilatte*  
*Et au sud plein sud la suavité*  
*De l'élan gothique...*

**Fleurs alpines** (Nathan). Un très beau livre peuplé de 400 photos et de nombreux dessins, à raison en moyenne de quatre fleurs par page. La mention « à protéger » n'est pas superflue, la localisation non plus. Suit un lexique particulièrement étoffé.

**Forêt, Richesse naturelle**, de D. Jolin (La Maison rustique). Comment reboiser, comment enrichir une forêt et comment il est démontré que la monoculture est dangereuse, que l'épicéa et le sapin se livrent une lutte sourde. Les techniques du reboisement y sont amplement traitées.

**Promenade en Gâtinais** « Vallées de l'Orvanne et du Lunain » (édition Ah-vo). C'est entendu, ce sont deux belles vallées post-bellifontaines mais on reste tout de même confondu devant l'importance et la diversité d'une étude qui touche à l'histoire locale, à la flore, à l'habitat, à l'architecture religieuse et qui s'attarde sur mainte localité. L'illustration est pleine d'originalité tout comme la mise en page.

Trois livres sur la Provence. A des titres divers, ils nous ont vivement intéressé : deux recueils de souvenirs, l'un dû à Barjavel, natif de Nyons, **La Charrette bleue** (Denoël), l'autre à

## Deux publications récentes à l'attention des randonneurs bleusards

*Guide des Sentiers de Promenades dans le Massif de Fontainebleau* (Edité par les Amis de la Forêt de Fontainebleau).

Une nouvelle édition (la quatrième) du Guide détaillé des sentiers Dénecourt et des G.R. Toujours une absence remarquée : celle du circuit rouge dit des « 25 bosses » dans le Massif des Trois-Pignons.

Des mises à jour et deux innovations :

- les illustrations photographiques y ont droit de cité ;
- un glossaire pour les amateurs d'étymologie bleusarde de quelque 400 mots.

*Promenades en Gâtinais*

Un livre ou un guide ? Un ouvrage digne des « Loiseau » pour une région limitrophe comprise entre Seine et Loing, traversée par l'Orvanne et le Lunain : le Gâtinais.

Des promenades à pied mais aussi à bicyclette, elles sont axées sur la découverte du milieu naturel et humain et sur notre patrimoine régional. Bref, un ouvrage remarquable pour un prix dérisoire.

Jean-Claude Beauregard

Maurice Pezet, spécialiste de la terre provençale : **Provence du souvenir** (Albin Michel), enfin une remarquable étude : **Au pays d'Arles** d'Alain Michel (Arthaud).

Signalons :

- Chez Larousse, dans la série *Pays et Gens*, un ouvrage sur **Les Alpes**, un second sur **La Savoie** truffés de renseignements plein d'intérêt (fabrication de la tome, la fruitière, le mazot, le bouquetin, etc.) et dans la série *Des Pays et des Hommes* deux plaquettes sur la **Chine** (Fleuve Jaune, Fleuve Bleu).

- **Le Mexique aujourd'hui**, guide Jeune Afrique, regorge de renseignements sur les sites précolombiens mais passe un peu brièvement sur les sierras et les volcans.

- Chez Solar, **La Provence et la Côte d'Azur** ont le mérite de représenter des vues souvent inédites mais il est dommage que la qualité de certaines illustrations laisse à désirer.

- Deux études passionnantes : **Les Fêtes en Provence**, de J.-P. Clébert (Aubanel) qui part de l'origine païenne, religieuse ou historique de la fête et arrive souvent à sa banalisation par le tourisme. A rapprocher de cet ouvrage, **Fêtes et Fous et Carnavals**, de J. Heers (Albin Michel) qui retrace des coutumes et manifestations longtemps hautes en couleurs et mêmes insolites.

- **Créer** (Nonette 63340 Saint-Germain-Lembron) a publié : *La Maison rurale en Normandie, La Maison en Pays basque, Les Métiers racontés, Les Moulins à Papier et les anciens Pape-tiers d'Auvergne*.

- Aux Editions Latines, ont paru récemment : **La Route des Trésors de la Puisaye** de H. de Ganay (avec une importance particulière réservée au château de Saint-Fargeau) et **Châteaux de l'Ain** qui présente quelques demeures féodales ou classiques, dont Ferney-Voltaire.  
M. C.-C.



39, Rue du Chemin-Vert, 75011 Paris, Tél. 357.08.47,  
Métro Richard-Lenoir, St Ambroise

**VENTE ET LOCATION :**

**Skis de Rando**  
Tour Extrême, Alpes 4000, Yeti S, Head Alpinist, Duret 8300,  
Atomic Everest II...

**Skis de Fond**  
Elan, Fisher, Grand Chavin, Kahru, Kneissl, Rossignol, Track, Vandell...

**Tous les Farts**  
Swix, Rode, Ex-Elit, Holmenkol

**et des Pack, Rando, Fond, Nordic à des prix les plus bas !..**

# Les circuits d'escalade

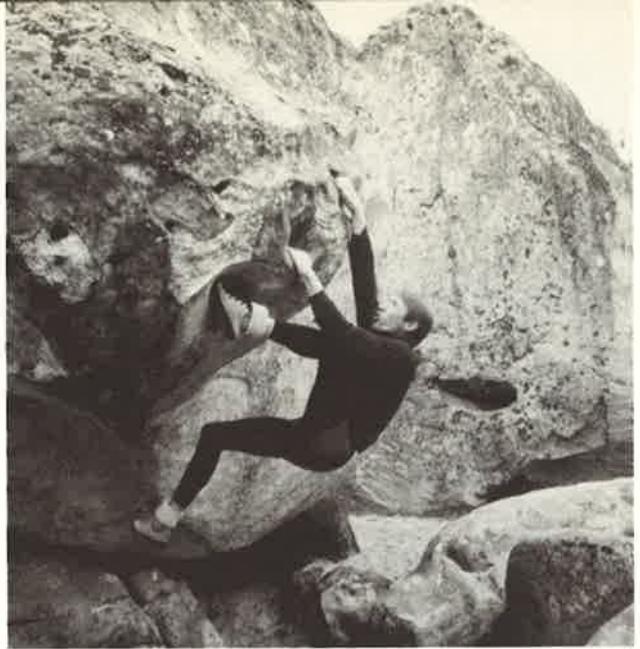
Toujours peu de nouvelles des circuits mais, comme le temps se met au beau fixe, ça va bientôt changer et la prochaine chronique sera sûrement plus fournie.

**Chamarande** : l'Orange AD - n° 2 a été entretenu par l'A.S.P.T.T.

**Envers d'Apremont** : le Jaune n° 3 PD rénové par une équipe du T.C.F. menée par MM. Martin et Théate.

**Apremont** : le Bleu D+ n° 13 a été modifié par son créateur J.-P. Leballeur pour tenir compte de certains risques d'érosion. Le schéma et la numérotation de la fiche circuit du *Paris-Chamonix* n° 48 ne sont plus tout à fait exacts. Il n'y a plus de prises interdites ; chic, alors !

**Sanglier** : « Ça y est, le bleu du sanglier est rouge ! » : ainsi commence, avec un gros ouf ! de soulagement sous-entendu, la lettre du copain m'annonçant la fin de la réfection du circuit TD - (n° 3) du coin. Ce remarquable travail (les quelques exceptions qui ont parcouru le circuit en entier et qui connaissent le flanc sud du « Parc aux bœufs » voient ce que je veux dire) a été réalisé par les sections Escalade des associations sportives des étudiants et du personnel de la faculté d'Orsay (sections botaniques ?) « dirigées » par Philippe Muller (pour mémoire, ils avaient déjà refait l'Orange du coin). Un grand coup de bêche, comme dirait notre ami Maurice Martin. Alors, c'est le moment d'aller découvrir ce coin tranquille, mais surtout n'oubliez ni la brosse métallique ni le sécateur pour les mousses et ronces récalcitrantes et un bout de corde pour quelques passages exposés (ci-joint un vague croquis de repérage ; la fiche circuit est pour bientôt). Tiens, je pêche encore une phrase dans la lettre citée plus haut : « Les adversaires des rochers équipés peuvent aller voir à quoi ressemble un bloc à l'état brut » ; ce qui me paraît un fort bon conseil pour certains dont la conception de l'aventure bleusarde semble être de faire une ou deux



A L'ELEPHANT

(Ph. H. GAMBIER)

fois par an l'expédition du Bas-Cuvier au 95,2. Très chouette la prose de Philippe.

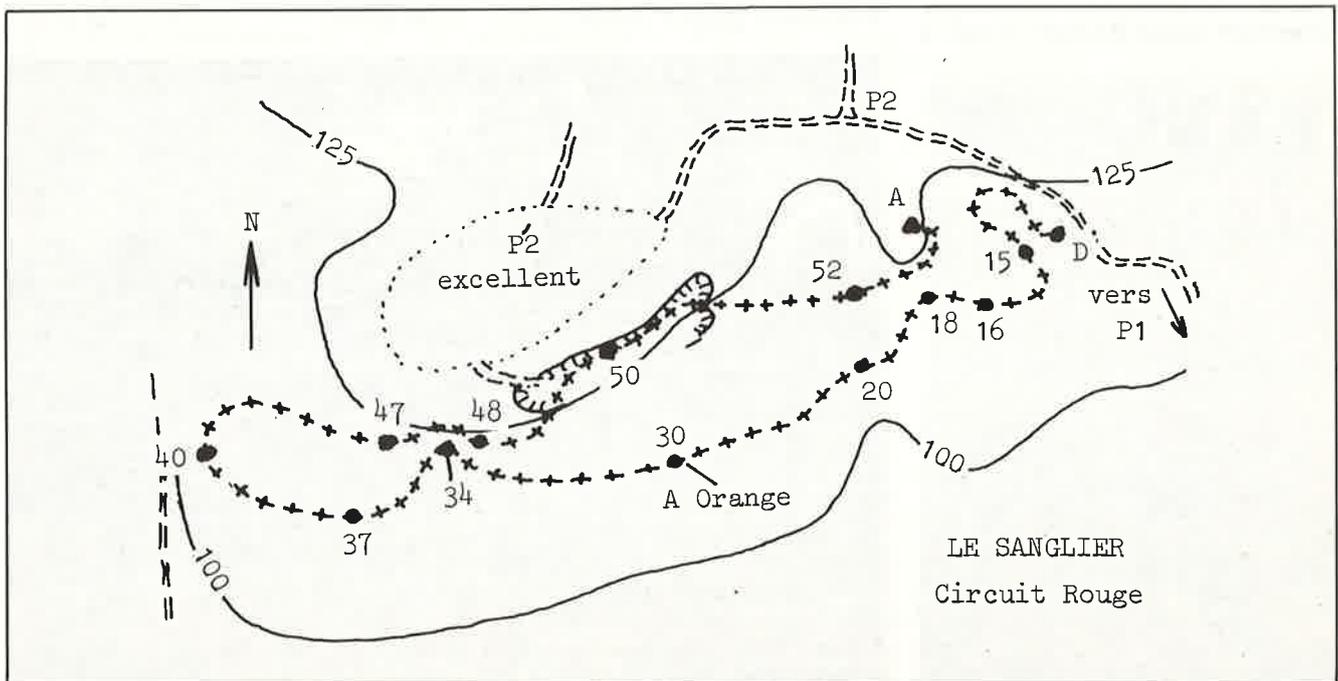
Bon, pour terminer cette chronique, et avant de me consacrer entièrement à une lutte intense contre les virus de la grippe, du rhume et du mal de gorge réunis (je mène d'une longueur, la prochaine ligne droite vers la bouteille de cognac sera décisive !), Un petit appel en deux chiffres aux collectives des « grosses » associations : un entretien d'un circuit de longueur moyenne pour un individuel, 4 heures ; pour huit personnes, 3/4 d'heure au maximum. (Je dis bien entretien : un coup de chiffon et une couche de peinture et non réfection avec la grosse artillerie : superdécapant, brosse, première couche, etc. Alors... !)

**Oleg Sokolsky**

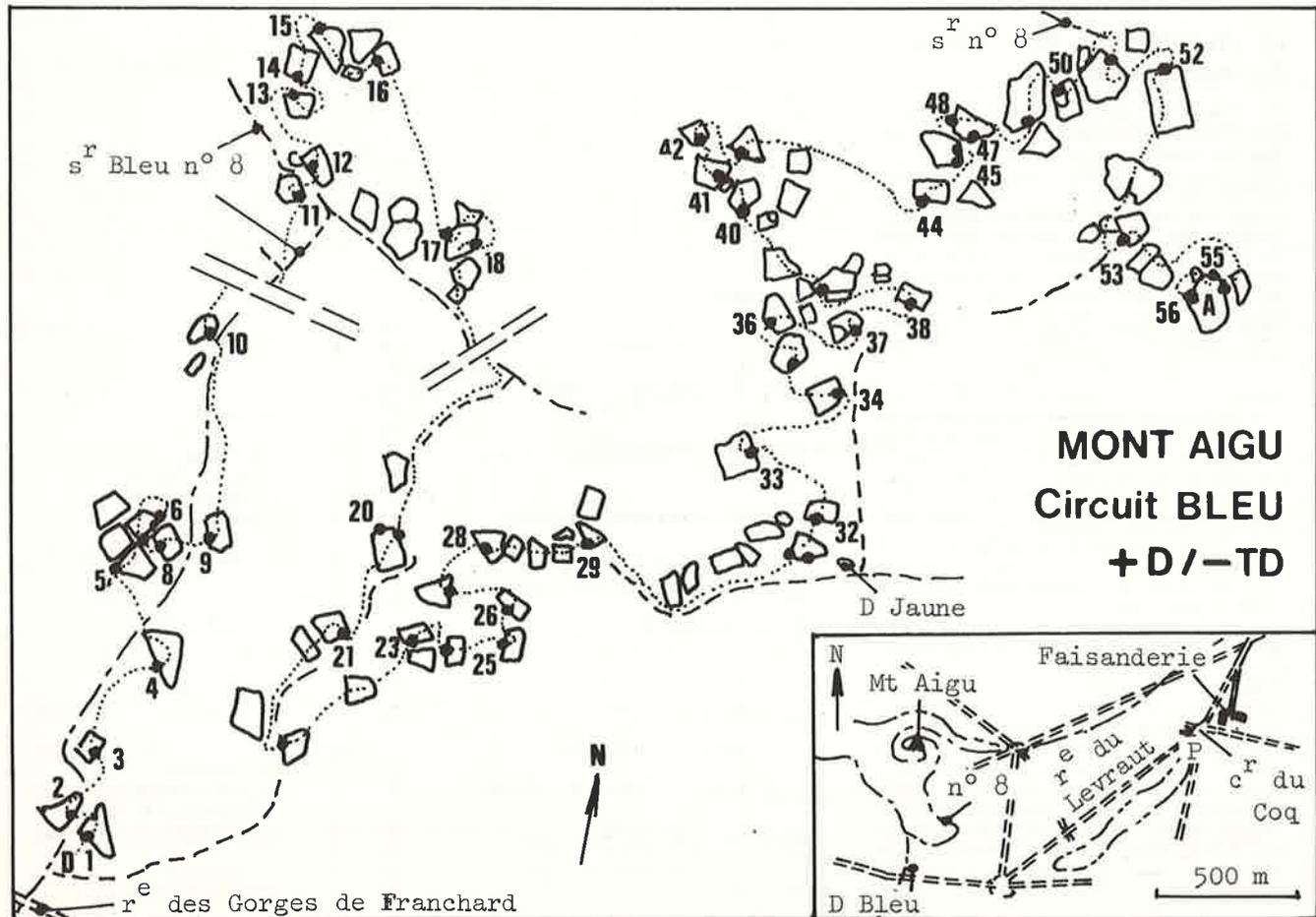
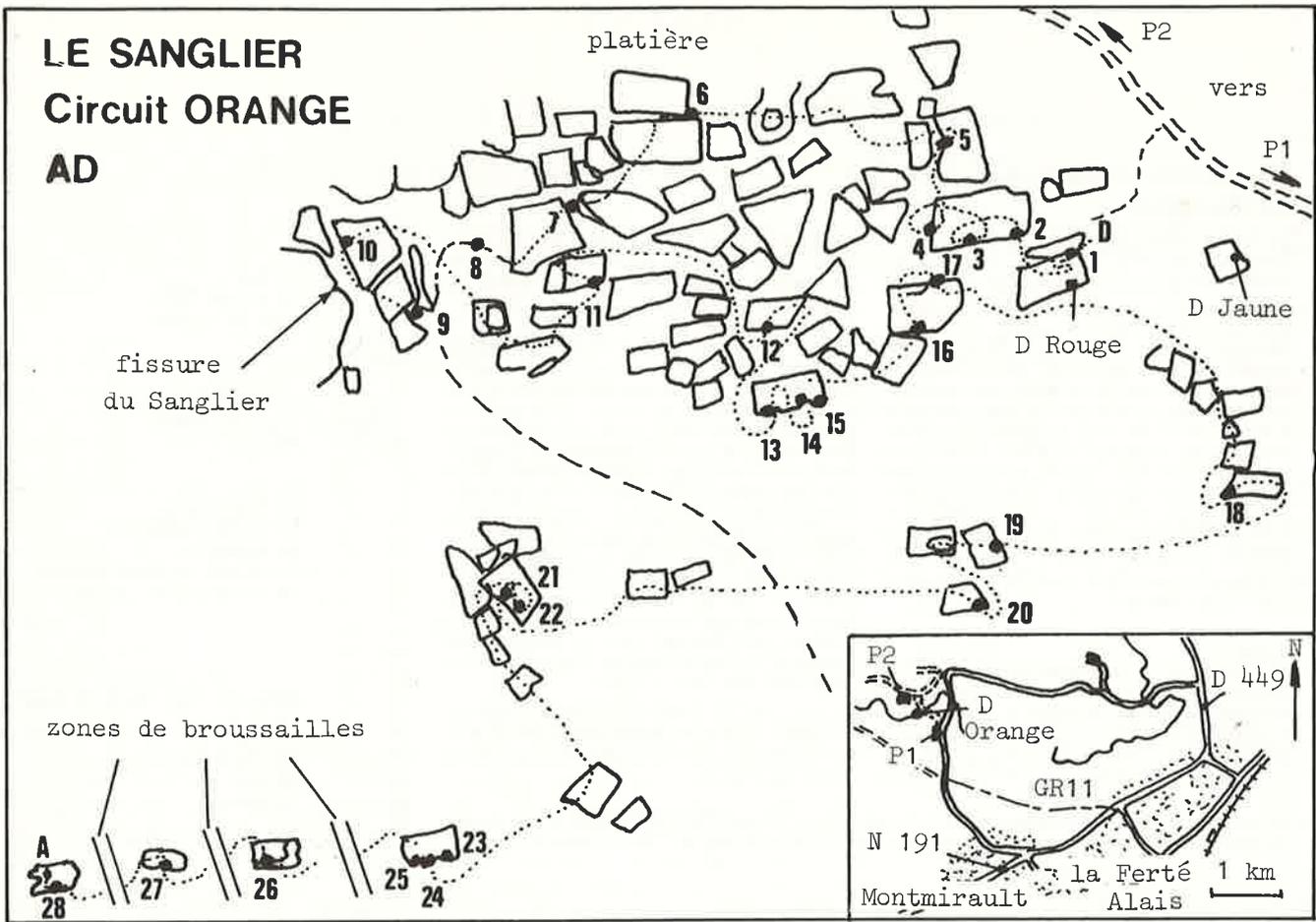
## Dernière minute :

C'est avec une grande tristesse que je vous fais part du début de l'agonie du Coquibus ; en effet, l'O.N.F. vient de nous confirmer qu'il a autorisé le balisage d'un nouvel itinéraire de petite randonnée.

C'est bizarre, au CO.SI.ROC., depuis plusieurs années nous avons cru comprendre que ce massif serait protégé de tout nouveau tracé (randonnée, équitation, escalade, orientation, etc.).



**LE SANGLIER**  
**Circuit ORANGE**  
**AD**



## Le circuit Orange AD du Sanglier

Ce circuit, situé dans la partie principale de l'important chaos du Sanglier, a été tracé par l'U.S.I. (F.S.G.T.). Il est assez court, un peu inégal, très technique et parfois exposé (une corde peut être utile pour l'assurage de certains passages). A partir du n° 22, les blocs sont très espacés et nécessitent, pour les rejoindre, de traverser des zones de broussailles assez denses. Si certaines voies séchent très vite après une pluie, d'autres, situées en fond de chaos ou en sous-bois, restent longtemps humides. Le sol étant terreux, le tapis sera très utile dans la deuxième partie du circuit. L'ensemble du massif étant assez peu fréquenté (à tort, car l'on y trouve des circuits et des passages intéressants de tous niveaux), il est conseillé d'amener une brosse métallique pour faire le nettoyage de certains blocs (mousses et lichens très vivaces!).

### Accès

*En voiture* : de La Ferté-Alais, prendre la N 191 direction Etampes. La quitter à l'entrée de Montmirault (800 m) et continuer droit à travers le village. A sa sortie, suivre la route goudronnée qui traverse des champs puis s'engage dans un petit vallon. On arrive au niveau de petits

*Note* : Le nom du massif vient de la « tête du Sanglier » que l'on peut découvrir à partir du sommet de la voie normale de la dalle du Sanglier en regardant vers le sud le bloc du « Bec » (départ du circuit).

bâtiments (1 km). En semaine, la suite de la route, qui traverse des carrières en exploitation, est interdite (engins et tirs de mines). **Stationner** alors sur le bord gauche (petit et peut pratique). Suivre le chemin de terre qui monte vers la gauche (nord-ouest) sur une centaine de mètres ! Le quitter pour suivre une sente à gauche (ouest) qui mène en trente mètres au gros bloc le plus visible sur lequel se trouve le départ. Le dimanche : continuer à suivre la route goudronnée (montée) et après un ensemble de pesage la quitter dans une épingle à cheveux caractéristique pour prendre le chemin de terre le plus à gauche. Le suivre (risque d'enlèvement par temps humide) pendant 200 m environ et appuyer à gauche pour venir stationner sur l'une des zones dégagées situées en rebord de platière (excellent stationnement sur un terrain communal : conseillé). Rejoindre alors le chemin de terre le plus à l'est (gauche) qui descend vers le point d'arrêt précédent. Le suivre pendant 100 m jusqu'à la sente citée plus haut (à droite).

*A pied* : de La Ferté-Alais, suivre l'itinéraire précédent en évitant Montmirault par le GR 11 qui rejoint la petite route goudronnée au point 74 (2 km de la gare).

### Cotations

1 - 3	Le Bec
2 - 3	Le Sanglier (S.E.)
3 - 4	Dalle du sanglier
4 - 3	
5 + 2	
6 - 4	
7 - 3	L'Escalier du métro
8 Spéleo	Les Catacombes
9 + 2	Fontis
10 - 2	
11 - 2	
12 - 3	Le Petit Château
13 - 2	Le Grand Château (0)
14 - 3	La Goulotte
15 - 2	Les Bosses du Grand Château
16 - 1	La Rampe du toit ondulé
17 - 3	
18 + 2	
19 - 3	
20 - 2	
21 + 2	Dalle aux trous (rigole centrale)
22 + 2	Le Trou
23 - 2	Le Gland (E)
24 - 3	Fissure de l'oppo
25 - 3	Le Pilier
26 + 2	Le Hibou
27 + 3	
28 3/ + 3	Traversée du vertige

## Le circuit Bleu D+ TD - du mont Aigu

Ce très beau circuit, tracé par MM. José Gros et Pierre Odru du R.S.C.M., parcourt la plupart des blocs intéressants du très calme flanc sud du mont Aigu. De longueur moyenne, il est très varié et très technique, parfois athlétique et en général peu exposé. La première moitié, à deux passages près, est D, la seconde étant plutôt TD - mais peu soutenue. La dalle n° 26, exposée plein sud-ouest, pourra poser des problèmes quasi insurmontables lors des après-midi ensoleillées. Après une pluie, les blocs, qui sont assez dégagés (1983), séchent assez rapidement mais le sol reste longtemps gras.

### Accès

De Fontainebleau, suivre la D 409 en direction de Milly-la-Forêt, sur 300 m puis prendre à gauche, en direction de la maison forestière de la Faisanderie, une route puis un chemin forestier qui mène au carrefour du Coq. Stationnement après le carrefour. Rejoindre alors, soit par la route du Levreau soit par le sentier sportif, le carrefour de l'Emerillon (900 m) où l'on trouve la route des Gorges de Franchard que l'on suit vers l'ouest jusqu'à couper le sentier Bleu n° 8 (300 m) : le départ se trouve en bordure de ce sentier à 20 m à droite (nord) de l'intersection.

### A pied

Du carrefour de la Libération (N 7/D 409), soit suivre l'itinéraire précédent, soit, un peu plus long mais beaucoup plus beau, suivre le sentier bleu n° 7/8 jusqu'à la maison forestière de Fleury puis le n° 8 qui gravit le mont Aigu (sentier hélicoïdal). A la fin de la descente du deuxième sommet, prendre la variante de gauche qui coupe vers le long boyau. Départ en bordure gauche (est), 20 m avant la route des Gorges de Franchard.

### Cotations

1 - 4		29 + 3
2 - 4	Le Réuni	30 + 4
3 - 4		31 - 4
4 + 4	La Maston Tartin	32 - 4
5 - 4	L'Histoire d'oser	33 - 4
6 - 3		34 + 4
7 - 4	La Dénecourt et Colinet	35 - 5
8 + 3		36 - 4
9 + 3		37 + 4
10 + 5	La Bouboule	38 + 4
11 + 3		39 + 4
12 - 5	Les Miches en l'air	40 + 5
13 - 4		41 - 4
14 - 4		42 + 4
15 - 4	L'Océanique	43 + 4
16 - 4	La Méridionale	44 - 4
17 - 4		45 + 4
18 - 4	La Grodu	46 - 5
19 + 3	La Toile cirée	47 - 5
20 - 3		48 - 3
21 - 4	La Boursouffe	49 + 4
22 + 4		50 + 4
23 + 4	La Dallamite phalloïde	51 - 5
24 - 4		52 - 5
25 + 3	Le Portique	53 + 4
26 + 5/ - 6	La Clope au bec	54 - 4
27 + 3	La Niche au sapin	55 + 4
28 - 3		56 - 5
		Levogyre
		La Gliture
		La Bétise
		L'Arête de l'arbre
		Le Médaillon
		Le Mic-Mac
		Le Schmilblick
		La Martine
		Le Phalocrate
		Le Bilboquet
		Le Surplomb au Bocia
		L'Attention à la marche
		Le Surplomb aux écritures
		La Tubulaire
		la Goulotte de la mort

## A propos de « l'affaire Mouriès » et de quelques autres moins connues

Dans l'introduction de notre *Guide des Ecoles d'Escalade et autres « lieux grimposables »* nous avons écrit quelques recommandations qui, à la suite des événements récents (interdictions d'escalader en divers endroits) sont plus que jamais d'actualité.

Activité de pleine nature, l'escalade se pratique en des endroits qui ne sont pas pour autant inhabités, et il arrive (malheureusement) que des frictions apparaissent entre populations locales et populations grimpantes. Bien que certaines réactions de rejet pour cause de méfiance envers ces « inconnus différents » que sont les grimpeurs ne soient pas à écarter, il convient de dire que **le comportement de certains d'entre eux** est, en grande partie, **responsable** de ces situations.

Du fait que **les abords de beaucoup de falaises** sont des terrains agricoles, forestiers, voire commerciaux, s'ensuit que les grimpeurs ne sont pas les seuls ayants droit sur ces territoires qui sont d'abord **l'outil de travail ou la source de revenus des habitants locaux**. Les grimpeurs doivent donc se conduire en **invités et non en conquérants**.

C'est pourquoi, dans les régions agricoles ou d'exploitation forestière, nous leur demandons expressément de restreindre leur accès aux parois, aux **seuls chemins ruraux coutumiers** (sauf accord local) quitte à rallonger leur approche ou à poser un rappel pour éviter de piétiner un champ cultivé, car, contrairement à la règle urbaine, même s'il n'est pas clos,

l'usage rural veut qu'on ne pénètre pas sur un terrain sans autorisation préalable, qu'il soit cultivé (champ, pré, verger, plantation) ou qu'il ne présente pas cette apparence (bois, friches). Pour les citadins, la prudence est de mise.

En ce qui concerne les voitures, ne jamais garer un véhicule en dehors des emplacements prévus à cet effet, éviter tout stationnement sur les terrains en friche, cela crée des dégâts longs à effacer, enfin, dans un chemin étroit, une voiture même bien garée peut interdire le passage à un engin agricole ou forestier, de même, une circulation trop intense sur les chemins ruraux peut perturber ce genre de travaux.

Le problème des ordures. Beaucoup de grimpeurs croient être en règle avec la propreté et l'écologie en abandonnant un sac bien ficelé à l'entrée d'un parking ou sur le bord d'une route. C'est ignorer que la plupart des communes rurales, financièrement pauvres, n'ont pas les moyens de se payer un ramassage le long de toute leur voirie. Les emporter à la décharge locale n'est pas une solution, car celle-ci suffit sûrement à un village, mais pas, en plus, à un brusque afflux de population. Rempportez donc **chez vous** toutes vos ordures.

Nous pensons que la majorité des grimpeurs comprendra l'intérêt des recommandations qui précèdent. L'escalade étant un sport minoritaire, il suffit de quelques dégâts aux biens, de quelques incidents ou accidents pour mettre en danger la liberté de grimper dans un lieu donné.

Mouriès (13), Sigottier (05), Lioux (84), naguère La Loubière, Cormot (21) sauvé de justesse, demain peut-être Buoux (84), Buis-les-Baronnies (26) et même certaines parties du Verdon (04). Tel est le bilan actuel du seul fait d'une infime minorité de grimpeurs, bilan dommageable pour les deux communautés impliquées.

C'est pourquoi, nous demandons à tous les grimpeurs conscients de ces problèmes, de se montrer particulièrement sensibles quant aux gênes ou déprédations possibles vis-à-vis d'autrui et de faire partager ce point de vue à ceux qui n'en auraient pas conscience.

Nous demandons aussi aux inventeurs de massifs et équipiers de voies :

- d'entrer en contact avec le maire de la commune concernée afin de régler les problèmes de circulation, de stationnement et de camping,
- de renoncer aux massifs dominant directement les routes ou habitations,
- de n'indiquer que des chemins communaux ou départementaux pour l'accès des voitures,
- d'éviter pour les nouveaux massifs toute publicité disproportionnée avec les possibilités de stationnement et d'hébergement.

Enfin, à ceux qui, de l'intérêt général n'ont nul souci, nous disons qu'il nous paraît incompatible avec notre action de couvrir des agissements contraires au respect d'autrui dans les personnes et dans les biens.

**Marcel Brot**

*Président du COSIROC*

### Bulletin de souscription à la revue Paris Chamonix

Revue bimestrielle de la section de Paris

**Abonnement : Membre 25 F - Non membre 35 F**

**5 numéros par an**

Nom ..... Prénom .....

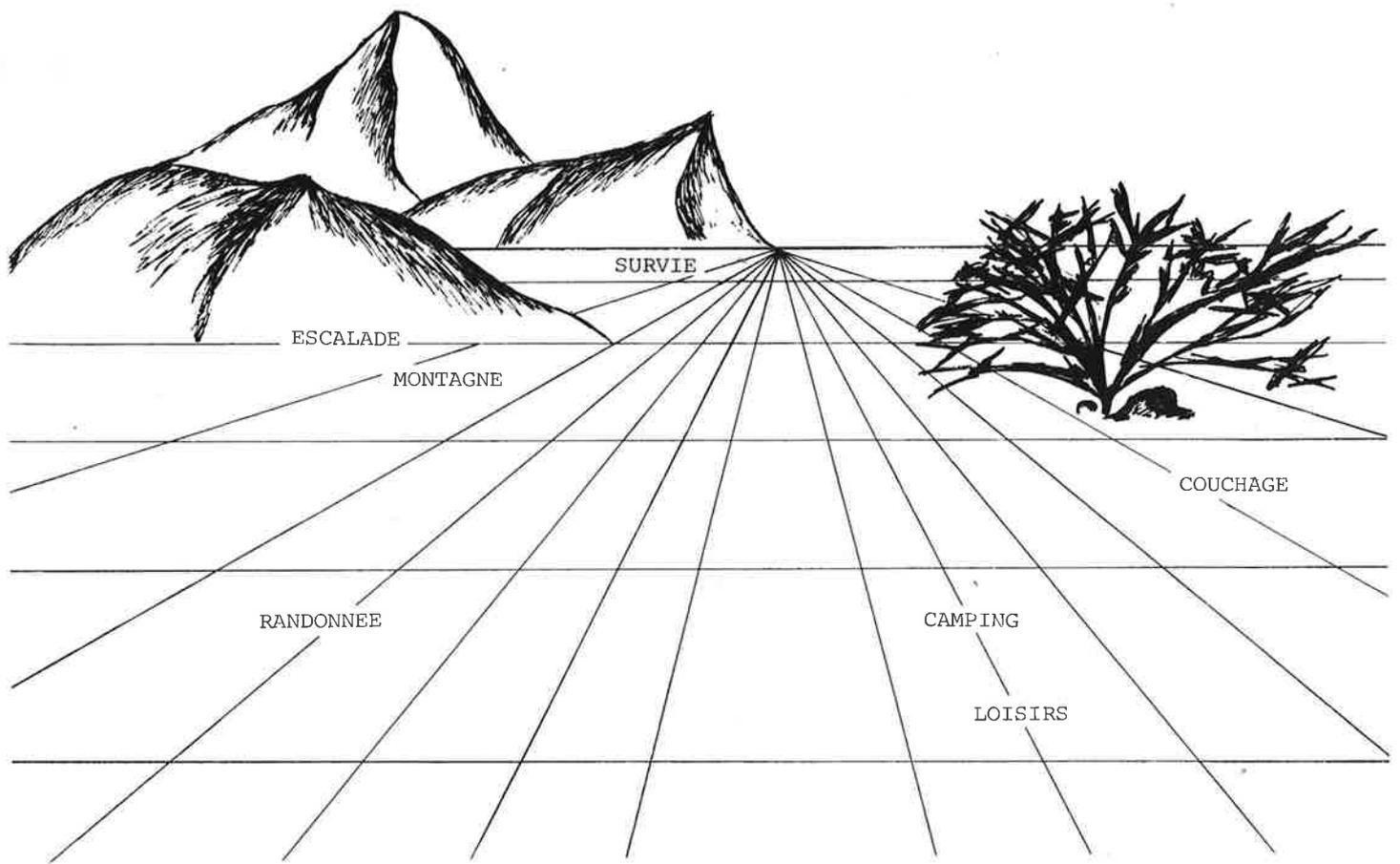
Adresse : n° ..... rue ..... Ville .....

Code postal ..... Bureau distributeur .....

souscrit un abonnement à « Paris-Chamonix » par chèque bancaire , postal trois volets  ci-joint.

Signature :

à retourner au Club Alpin Français  
Section de Paris  
7, rue La Boétie - 75008 PARIS



# AU VIEUX CAMPEUR

NOUS SOMMES SPECIALISTES ET NOUS VOUS PROPOSONS :

TOUT LE MATERIEL "DE BASE" : Tentes, sacs à dos, sacs de couchage, vestes en duvet, etc...mais aussi TOUT LE MATERIEL INDISPENSABLE ET TOUS LES ACCESSOIRES IMPREVUS auxquels on ne pense jamais;

*En effet : Il convient, pour tout voyage, de ne pas oublier certains conseils : une lampe frontale, pour les recherches nocturnes dans le sac à dos ; un petit peu de monnaie locale, que malheureusement nous ne distribuons pas au Vieux Campeur ; des chaussures et des vêtements de loisirs ; avoir des chaussures de montagne bien "rodées" pour ne pas souffrir pendant les courses et pour pouvoir vous en servir lorsque vous vous apercevrez que vous avez oublié vos tennis ; une sacoche porte-argent qui vous évite les traditionnelles phrases de votre manuel de langue : "où se trouve le commissariat le plus proche ? etc..."*

Pour tous ces services et tous ces conseils, mais aussi pour tout le matériel, nous sommes compétents et pouvons vous conseiller dans votre choix.

Catalogues sur demande



# AU VIEUX CAMPEUR

48 rue des Ecoles 75005 Paris Téléx F 204881

☎ 329 12 32

